



30 JOURS

L'actualité bisontine

- 4** Dispositif
Micro crédit : mode d'emploi
- 5** Carnaval
La grande fête du printemps
- 7** Bisontin à l'honneur
L'Histoire bien remplie de Jean-François Mouhot
- 8** Université
10 bougies pour la LP METI
- 10** Événement
Toutes les saveurs du monde

Ville de
Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03 81 87 80 76 - Fax : 03 81 61 59 78
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :
Jean-Louis Fousseret
Co-directeur : **Thierry Morton**
Rédacteur en chef : **Patrick Isely**
Journaliste : Xavier Fantoli
Rédacteurs : Pascal Vernier,
Nadine Eybert, Véronique Vuillemin-
Filippi, André-Hubert Demazure,
Roland Motte, Aline Bilinski.

MAIRIE

l'info municipale

LE DOSSIER

- 13** Budget 2010 : volontaire face à la crise



L'ACTUALITÉ

- 17** Sécurité
Besançon Brulard : c'est parti !
- 18** Aménagement
"Passages Pasteur" : le temps des fouilles
- 19** Livres
Un "désherbage" à ne pas manquer
- 20** Mobilité
AutoCité met le contact
- 21** Biodiversité
1 600 pandas au centre-ville !
- 22** Expressions politiques

Photographes : Éric Chatelain, Jean-Charles Sexe, Sandy Wiplie.
Conception éditoriale et graphique : MCM Information (tél. 04 76 03 78 30).
Publicité : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (tél. 03 81 21 15 00).
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat, Anne-Sophie Rehn.
Impression : BLG Toul - ZI Croix de Metz - 54200 Toul - Tél. : 03 83 65 20 69.
Distribution : Mediaposte.
Dépôt légal : Mars 2010.
Abonnements : 1 an : (17,60 euros)
Tirage : 69 000 exemplaires.
ISSN : 1257-564X
Imprimé sur papier recyclé.

QUARTIERS

l'info de proximité

LE REPORTAGE

- 24** Hauts du Chazal : un nouveau quartier



L'ACTUALITÉ

- 28** Montrapon - Chaprais - Orchamps-Palente
Que la fête continue !
- 29** Orchamps
Arc-en-ciel aux couleurs du partage
- 30** Centre-ville
Travaux à la médiathèque Pierre Bayle



- 31** Châteaufarine
Le Centre commercial distingué

LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

- 32** Des super-héros en plein doute



Musique

- 33** Art majeur

Danse

- 34** Les Petites pièces de Berlin

SPORTS & LOISIRS

BMX

- 36** Besançon, capitale européenne



Jardinage

- 37** Printemps potager

Natation

- 38** Coup de jeune sur le meeting de l'ANB

BANDE DESSINÉE

- 40** "Le pacte de Vauban"

RACINES

Livres

- 43** Exposition parisienne pour les Chroniques de Froissart

DÉTENTE

- 45** Recette et sudokus
- 46** Urgences

Budget Primitif 2010 : pas d'augmentation du taux communal de la taxe d'habitation

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président du Grand Besançon



Le 25 février dernier, le Conseil Municipal a voté le budget 2010 de la Ville. C'est par essence un moment important, qui me donne l'occasion d'aborder l'ensemble de l'action municipale, de vous faire connaître nos choix et de fixer nos priorités, avec en ligne de mire la réalisation du programme municipal, sur lequel vous avez élu notre équipe.

Ce budget **volontaire et responsable** de près de 230 M€ nous permet de conserver les moyens de l'action, sans réduire le service public, ni augmenter brutalement vos impôts.

Cette année encore l'exercice a été difficile, comme chacun d'entre vous, la Ville est touchée par la crise terrible que nous connaissons. Ainsi, nos recettes baissent du côté de l'Etat qui ampute drastiquement les subventions qu'il nous allouait par le passé et qui proviennent de vos impôts versés au niveau national, alors que d'un autre côté, les besoins de solidarité envers les plus démunis sont de plus en plus forts. Dans ce contexte grave, une gestion rigoureuse de l'argent public qui nous est confié, est capitale et elle a guidé toutes nos décisions.

La quasi totalité de mes collègues maires de tous bords politiques confondus, ont largement tiré la sonnette d'alarme en direction de l'Etat. La Cour des Comptes est la première à le reconnaître : les mairies sont bien gérées et elles ne sont pas responsables du gouffre faramineux qu'est la finance publique. Il est donc insoutenable que l'Etat le leur fasse payer !

Cette année les dépenses de fonctionnement de la Ville augmenteront moins que l'inflation et chaque ligne a été examinée au plus près. Nous pouvons faire progresser raisonnablement l'investissement, favorable au monde économique et donc à l'emploi, sans dégrader notre situation financière. **L'endettement n'augmentera pas et nous limiterons la hausse fiscale.**

Alors que le pouvoir d'achat est une des premières préoccupations des Français, nous avons décidé d'augmenter raisonnablement la taxe foncière **mais pas la taxe d'habitation**. C'est une bonne nouvelle pour les ménages. Ce budget est un budget de crise mais il ménage les capacités d'avenir de la Ville et limite au maximum, conformément à nos engagements politiques, les hausses de la fiscalité locale. C'est aussi un budget solidaire qui renforcera le soutien au CCAS et à son action dans cette période où la pauvreté s'installe tout autour de nous. Le service public, c'est aussi, et plus que jamais, un gage de justice sociale, d'équité et de solidarité !

*Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret*

DISPOSITIF

Micro crédit : mode d'emploi

Afin de faciliter l'insertion professionnelle ou sociale de personnes en difficulté, quatre acteurs, en lien avec des organismes bancaires, proposent des solutions d'emprunt pour le financement de projets spécifiques : permis de conduire, achat de véhicule, formation, mais aussi accidents de la vie. L'ADIE, le CIDFF, la Caisse Solidaire et le CCAS de Besançon diversifient et adaptent les réponses aux besoins du public bisontin (actifs précaires, familles, parents isolés, retraités, apprentis, jeunes...) à travers un certain nombre de dispositifs de micro crédits.

Le CCAS de Besançon, par exemple, a mis en place un micro crédit personnel tout public, le Dispositif Parcours Projet, qui prévoit, après diagnostic, la signature d'un contrat d'engagement des intéressés quand leur demande de prêt est accordée. La personne peut emprunter jusqu'à 3 000 € et s'engage avec son référent "Parcours Projet" à adhérer à un accompagnement budgétaire individuel et à participer à des modules collectifs. Elaborés conjointement par le réseau de partenaires, ces modules sont ouverts à tous ceux qui souhaitent s'informer. A destination des 16-25 ans, le CCAS et les



Réfrigérateur

Mme Galiani : « Pour les gens qui comme moi souffrent d'une invalidité et dépendent de la CAF, emprunter, même une petite somme, ce n'est pas toujours possible. Quand il m'a fallu remplacer mon réfrigérateur, j'ai écrit à la Mairie pour me renseigner. On m'a orientée vers le service Proxim'Social du CCAS. Là, on a monté pour moi un dossier de demande de micro crédit qui m'a été accordé ».

acteurs locaux auprès de la Jeunesse entendent développer le micro crédit, pour soutenir la poursuite des études et l'entrée dans la vie active (logement, formation, etc.), ou pour aider à la mobilité internationale les jeunes non diplômés en mission locale ou en apprentissage. Réponses à un appel à projet lancé par le Haut Commissaire à la Jeunesse, ces formules de micro crédit ont été sélectionnées pour être expérimentées auprès de 50 jeunes. ■

Mardi 16 mars (au CIDFF) et lundi 31 mai (au Centre Mandela), à 14 h 30 et 18 h, le réseau de partenaires met en place un module collectif d'information et d'échange, tout public, animé par l'association Finances et Pédagogie, sur la thématique bancaire et le crédit. Les inscriptions se font auprès de l'un ou l'autre des quatre partenaires.

Carnet d'adresses

• ADIE (Association pour le droit à l'initiative économique)

Micro crédit pour salarié ou demandeur d'emploi (inscrit ou pas).

De 300 à 3 000 € remboursables jusqu'à 24 mois (cautionnaire demandé pour 50 % de la somme empruntée).

13, rue du petit Battant. Tél. 03 81 41 17 92 ou 06 22 31 29 65.

• CIDFF (Centre d'information sur les droits des femmes et des familles)

Micro crédit personnel essentiellement pour les femmes, isolées, en couple ou en famille.

De 300 à 3 000 € remboursables jusqu'à 36 mois.

Espace Associatif Simone de Beauvoir - 14, rue Violet. Tél. 03 81 83 48 19.

• Caisse Solidaire de Franche-Comté

Micro crédit personnel pour personnes exclues du crédit bancaire classique, minima sociaux, travailleurs pauvres, personnes malades ou ayant été malades.

De 300 à 3 000 € remboursables sur 12 à 48 mois.

7, place Victor Hugo. Tél. 09 71 53 58 28.

• CCAS (Centre communal d'action sociale)

Dispositif Parcours Projet pour personne seule ou couple sans enfants mineurs à charge et jeunes de 18 à 25 ans (16 ans pour les apprentis).

Jusqu'à 3 000 € remboursables sur 6 mois à 0 %.

9, rue Picasso. Tél. 03 81 41 21 21.

DROITS DES FEMMES

Egalité, quelle réalité ?

Le 8 mars marquera le centenaire de la création de la Journée internationale des Droits de la Femme. Cent ans après cette résolution, le combat pour l'égalité reste toujours une marche longue et difficile, tant au niveau des salaires que dans la représentation politique. Cette année, un important programme permettra de faire le point, de croiser les expériences sur la place des femmes dans la cité, d'engager la réflexion et d'ouvrir le débat. Actions de rue (place Pasteur à 14 h 30 puis à 17 h), échange autour de la création d'entreprises (à 14 h au centre Martin Luther King), table ronde et spectacle (Petit Kursaal à partir de 14 h), théâtre-forum (centre Mandela à 14 h) et projection de documentaire ("La domination masculine", au cinéma Victor Hugo à 18 h 30), proposés par les partenaires et associations engagés dans cette lutte, rythmeront cette journée, un peu partout dans la ville.

Renseignements et programme : Mission Lutte Contre les Discriminations et Vie des quartiers - 2, rue Mégevand. Tél. 03 81 41 57 49.

CARNAVAL

La grande fête du printemps



POUR LE PLAISIR DES PETITS ET... DES GRANDS.

Grand organisateur du Carnaval, le Comité des Fêtes de Besançon s'empare du centre-ville les 27 et 28 mars, du quai de Strasbourg à la place de la Révolution avec moult détours par les artères piétonnes et force crochets dans les quartiers. Au programme du week-end, des invités d'honneur comme les "Sorcières" de Fribourg-en-Brigau et Miss Besançon 2010, des groupes de danses ou de musique, 22 chars décorés, des manèges et des chalets associatifs montés sur la place.

Le 27, les festivités commencent à 14 h devant le musée des Beaux Arts et d'Archéologie et se poursuivront jusqu'à 21 h, avec des défilés d'enfants, des prestations sur scène, des animations autour du village éphémère. Ce même samedi, une soirée dîner spectacle sur inscription se tiendra dès

20 h au Kursaal.

Le 28, à partir de 10 h, les quartiers entrent dans la ronde avec les groupes musicaux, les défilés costumés, sans oublier la fête foraine de Battant, et, de 14 h à 17 h 30, la place de la Révolution s'offre à la fantaisie masquée de l'ensemble des Bisontins et Grands Bisontins.

Pour Christian Bouillet, président du Comité des Fêtes, « ce Carnaval est un moment fort de rassemblement des talents et de convergence des énergies pour que la Ville et son agglomération vivent ensemble une grande fête printanière. Pour que cette dernière soit pleinement réussie, les associations de quartiers et du Grand Besançon sont toutes conviées à participer aux défilés et aux animations multiples pour le plaisir de chacun. » ■

JOURNÉE

Massage à prix doux

L'Association Etudiante des Kinés Bisontins (AEKB) organise samedi 6 mars une journée "Massage tous publics" à l'école de Kinésithérapie, 2, place Saint-Jacques, de 8 h à 20 h. Promouvoir la profession, faire connaître l'école et l'association, récolter quelques bénéfices pour l'organisation de la journée de remise des diplômes en juin, l'AEKB veut faire d'une pierre quatre coups. Dispensées par les étudiants, en présence des professeurs, les séances de 15 minutes, en box individuel, portent sur différentes zones du corps (tête/cou, dos, lombaires, jambes). Avec des tarifs à 5, 9 ou 12 € pour 1, 2 ou 3 séances, buffet d'accueil compris, on aurait tort de s'en priver ! ■

Réservation préférable au 06 88 66 38 63 ou aekb@live.fr

COMMERCE

LE "MASCAREIGNA"



Succédant à la "Boîte à sandwiches" le "Mascareigna" est le premier restaurant réunionnais de Besançon. Carnes Vaitiliengem, née là-bas et bisontine depuis 33 ans, propose, dans un décor coloré et ensoleillé, toutes les spécialités insulaires. Moissa, boudin, rougail, poulet au curry, achards de légumes, lentilles, riz, finement cuisinés, épicés sans excès, sont à la carte. Une cuisine savoureuse, proposée à prix sages. Plat du jour : 11 euros avec entrée, plat et dessert ; boîtes à emporter : 6 euros. Dépaysement et plaisirs assurés.

Le "Mascareigna" - rue du Lycée. Tél. 03 81 50 53 89. Ouvert du mardi au samedi, matin et soir.

LA "CROQUETTERIE"

Vous aimez votre chien ou votre chat, vous désirez le gâter en préservant sa santé ?

La "Croquetterie", située face à la piscine Mallarmé, est faite pour eux.

Rodolphe Hurpiot, spécialiste diplômé de la nutrition animale, suivra le comportement alimentaire de votre animal préféré. Dans sa boutique, rien que des produits sans OGM, ni conservateurs, souvent "bio". Vous y trouverez tous les accessoires de l'hygiène, du toilettage, du transport et des jouets, pour le plaisir de vos amis.

La "Croquetterie" 46, avenue Léo Lagrange. Tél. 03 81 88 47 99. Ouvert le lundi de 14 h à 19 h, et du mardi au samedi de 9 h 30 à 19 h. Parking gratuit.



► BISON TIN À L'HONNEUR

L'Histoire bien remplie de Jean-François Mouhot



◀ QUOI DE MIEUX QU'UNE SORTIE FAMILIALE DANS LA CAMPAGNE ANGLAISE POUR S'AÉRER L'ESPRIT.

Si son cursus bisontin, de l'école de l'Arsenal, où sa mère enseignait, à la fac de lettres, en passant par les collèges du Centre et des Clairs-Soleils, le lycée Pergaud puis Lettres sup' à Pasteur, se révèle somme toute classique, la suite des études de Jean-François Mouhot apparaît nettement plus exotique. Grâce aux échanges Erasmus, Crepuq et Eurodyssée, l'ancien baryton du Chœur inter-lycées posera successivement ses valises en Grande-Bretagne (Birmingham), au Canada (Montréal), en Irlande (Galway) avant de soutenir sa thèse de doctorat sur l'histoire de la Nouvelle-France à l'Institut Universitaire Européen de Florence en Italie où seuls trois étudiants français en histoire sont admis chaque année. S'appuyant sur les recherches liées à sa thèse, il a publié en 2009 aux éditions Septentrion "Les Réfugiés acadiens en France", un ouvrage qui traite de l'exil forcé en 1755, sur ordre des colonisateurs britanniques, d'environ 10 000 habitants d'origine française de la colonie d'Acadie ou Nouvelle-Ecosse. Pour un bon tiers de ces "déportés", la France constitua un point de chute naturel et, dans un premier temps, hospitalier. Les lendemains, en effet, furent moins roses avec des difficultés d'intégration et un nouvel exil, volontaire cette fois, de la majorité d'entre eux vers la Louisiane où on les sur-

nomma Cajuns. Aujourd'hui chargé de recherche à l'Université de Birmingham, où il travaille sur l'histoire des ONG (Organisation non gouvernementales) en Grande-Bretagne depuis 1945, Jean-François Mouhot, à la fin de son contrat en mai 2011, déménagera une nouvelle fois avec son épouse, Claire, bisontine elle aussi, et ses deux (bientôt trois) enfants. Bénéficiaire depuis la fin décembre d'une bourse de mobilité, destinée à encourager les chercheurs européens à se frotter à d'autres cultures, il va intégrer pendant deux années l'Université de Georgetown à Washington pour y étudier, en binôme avec un professeur américain, l'histoire environnementale d'Haïti de 1492 à nos jours. « *Même si les terribles événements récents ont bouleversé pas mal de choses, mon contrat porte toujours sur l'écriture d'un livre consacré à l'histoire de l'environnement (comprenant un volet sur les catastrophes naturelles) d'Haïti* », précise l'un des tous premiers membres du Conseil bisontins des Jeunes. « *La bourse Marie Curie que j'ai obtenue m'oblige à revenir en Europe pour un an au terme de mon séjour US. A mon retour, je serai en résidence pendant un an à l'Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS) à Paris. Ensuite ? J'espère bien rester en France et me poser durablement avec ma petite famille* ». ■

► COMMERCE

"GRENIER ET JARDIN"

Alban Lory, designer floral est un artiste. Dans son élégant magasin, ouvert il y a 2 mois, il offre toute une gamme de fleurs coupées et plantes fleuries, compose des bouquets à la demande, réalise de jolis tableaux floraux, pouvant être renouvelés dans leurs cadres, et prodigue des conseils en décoration personnalisée. Seul dans sa spécialité, formé en design floral, Alban s'inscrit comme "héritier" spirituel de Bellucci, le célèbre fleuriste, naguère installé square Saint-Amour. "Grenier et Jardin" 28 bis, rue de Belfort. Tél. 03 81 51 85 44. Ouvert le lundi de 14 h à 19 h, du mardi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 19 h 30, le samedi de 8 h 30 à 20 h, et le dimanche matin de 8 h 30 à 13 h.



"BEVIS RENOVATION"

Ebéniste en Bosnie, son pays natal, réfugié politique établi à Besançon, Enes Popovic et ses deux commerciaux sont les concessionnaires exclusifs en Franche-Comté de "Styl' stair", une marque spécialisée dans la rénovation des escaliers en bois ou en béton. Un procédé révolutionnaire, adaptable à tout escalier, sans rail apparent, marches et nez d'un seul bloc, qui supprime les joints craquelés, les moquettes nids à poussières, le ponçage et le vernissage. Une rénovation esthétique, effectuée à votre demande, avec, en prime des conseils et un devis gratuit, pour un ensemble réalisé selon vos goûts et votre budget. "Bevis innovation" - 15, avenue Ile-de-France. Tél. 03 81 51 02 08.



UNIVERSITÉ



10 bougies pour la LP METI

UN GROS GÂTEAU ATTEND LA PROMO 2009-2010.

La Licence Professionnelle Développement et Protection du Patrimoine Culturel (LP METI) fête ses dix ans. Cette formation dispensée à la faculté des Lettres est spécialisée dans les métiers de l'exposition et les technologies de l'information. Elle prépare les étudiants à s'engager dans des activités aussi diversifiées que la médiation, la communication, l'organisation d'événements, le commissariat d'exposition, la régie des œuvres..., et cela en milieu institutionnel, associatif ou privé. Depuis sa création en 2000, les différentes promo-

tions ont concrétisé en partenariat avec des musées ou le Fonds régional d'art contemporain, des expositions, des produits multimédia (bornes interactives), des vidéos et des sites internet, des colloques et des rencontres. Cet anniversaire est ainsi l'occasion de revenir sur toutes les productions antérieures et présentes - les projets tuteurés 2010 - mais surtout de réunir le 30 mars les anciens étudiants de la LP METI.

Pour plus d'informations :
<http://lpmeti.publicsdelaculture.com/>
 ou <http://www.univ-fcomte.fr/>

SOCIÉTÉ

Une Semaine contre le racisme

Marquée par de nombreuses manifestations dans toute la France, la Semaine Nationale d'Éducation contre le Racisme se déroule cette année du 21 au 27 mars. A Besançon, conférences, projection vidéo, apéro-débat, lectures (lire dans l'agenda) ponctueront ces journées avec comme point d'orgue le mercredi 24. Baptisé "Des goûts et des couleurs", ce rassemblement se veut festif tout en témoignant du travail réalisé en accueils de loisirs pour combattre toutes les formes de discriminations. Les enfants de tous ces accueils, costumés aux couleurs du monde partiront depuis l'Esplanade des Droits de l'Homme à 13 h 30 via le Grand Kursaal. L'après-midi, co-organisée par les Francas du Doubs, les accueils de loisirs bisontins, les Maisons de quartiers Grette/Butte, Planoise et le Comité de quartier de Rosemont - Saint-Ferjeux se poursuivra avec la présentation des réalisations des enfants (exposition, film, chansons...) dans un décor symbolisant les cinq continents. Plusieurs animations - défilés en costumes traditionnels, danses folkloriques turques, orientales, flamenco ou vietnamiennes - musique, conte, lecture et goûter permettront aux familles de partager d'agréables moments sous le signe de la tolérance.

Renseignements complémentaires :
 Direction Vie des quartiers -
 Coordination jeunesse & inter-âges au 03 81 87 80 23.



EN BREF

ADAPEI OPÉRATION BRIOCHES

L'Adapei (Association des amis et parents de personnes handicapées mentales) recherche activement des bénévoles pour intégrer les équipes existantes de porteurs de brioches. Rappelons que la 40^e Opération Brioches, qui se déroulera du mardi 20 au samedi 24 avril, vise à récolter des dons qui, cette année, contribueront à la réhabilitation et à la transformation du Foyer Marceau de Planoise en FHMO (Foyer d'hébergement en milieu ouvert).

SYBERT COMPOSTAGE

Dans le cadre de l'opération "incitation au compostage 2010", le Sybert (Syndicat mixte de Besançon et de sa région pour le traitement des déchets) met en vente au tarif unique de 15 € pièce des composteurs de 300 ou 600 litres de contenance, fabriqués par une entreprise locale sans traitement chimique, livrés avec un bioseau de 10 litres et garantis 5 ans. Si vous résidez dans un immeuble collectif avec un petit espace vert ou une habitation sans jardin, deux solutions s'offrent à vous : un composteur collectif ou un lombricomposteur. Renseignements complémentaires au 03 81 21 15 60 ou secretariat.sybert@grandbesancon.fr



FRANCOPHONIE DICTÉE

Dans le cadre de la Semaine de la Francophonie, l'association Franche-Comté Québec propose, en partenariat avec le Centre de Linguistique Appliquée, une dictée francophone qui, pour cette 11^e édition, portera sur le français du Québec, de la Champagne-Ardenne et de Haïti. Rendez-vous samedi 20 mars à 9 h 45 au CLA - 6, rue Plançon. Inscription sur place : 2 € dont 1 € sera reversé en solidarité au peuple haïtien. Pour en savoir plus : fcquebec@voila.fr

BOURSES LOGEMENT

Lycéens, n'attendez pas les résultats du bac, et étudiants, n'oubliez pas que le renouvellement n'est pas automatique ! Depuis le 15 janvier, vous pouvez vous connecter sur le site www.crous-besancon.fr pour demander une bourse ou un logement.

RETRO

UN VENT DE JEUNESSE A SOUFLÉ CE SOIR-LÀ, SUR LE PALAIS DES SPORTS.

30 janvier : battle

Belle réussite pour les 5^e Battle de danses urbaines, organisée par l'association Res-KP, qui ont attiré au Palais des Sports plus de 2 000 personnes bravant le froid de janvier. Un succès mérité de surcroît, pour cette manifestation qui vient de loin. Tout a commencé au gymnase Diderot, avec à peine 800 amateurs luttant contre les clichés solidement liés au genre. Mais les temps ont changé, et chacun connaît désormais et apprécie ces danses urbaines, originales, complètes, métissées, qui offrent un autre aperçu du monde de la danse. Survoltés par la musique de Dj Goodka, les artistes réunis ont rivalisé de talent, de prouesses physiques et artistiques, enchaînant des figures de haute technicité tout simplement impressionnantes. Devant d'autres athlètes venus d'un peu partout en France, les Bisontins ont eux-aussi brillé, et contribué à imposer, un peu plus encore, un style qui a décidément gagné ses lettres de noblesse.



2 février : convention



JEAN-LOUIS FOUSSERET ET LOUIS SCHWEITZER ENTENDENT BIEN NE PAS RELÂCHER LEURS EFFORTS CONJOINTS.

Jean-Louis Fousseret, représentant de la Ville et du Grand Besançon, et Louis Schweitzer, président de la Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Égalité des chances, ont renouvelé la convention de partenariat qui les engage dans la promotion de l'égalité et de la diversité, notamment dans les domaines de l'emploi, du logement et de l'éducation. Devant un parterre d'élus et de chefs d'entreprises signataires de la Charte de la diversité (180 sur Besançon et l'agglomération), le maire a rappelé la mobilisation de la Ville dans la lutte pour l'égalité des chances et la prévention des discriminations, formalisée dans l'installation d'un relais local de la Halde et dans son Plan pluriannuel d'actions lancé en 2007. De son côté, Louis Schweitzer a souligné l'importance de la lutte au quotidien « contre les mauvaises habitudes, le sexisme, le jeunisme, le racisme... et autres préjugés ». L'ancien patron de Renault, dont le parcours à la tête de la Halde touche à sa fin, a également rappelé combien l'engagement de la Ville de Besançon était exemplaire, au point « de servir de référence nationale pour les autres collectivités ».

4 février : économie

Coup double pour la Citadelle ! Après Carrefour Chalezeule, déjà partenaire depuis juillet 2006, Carrefour Valentin, à son tour, s'est engagé à soutenir le jardin zoologique. Comment ? En mettant chaque matin à disposition du personnel de la Citadelle le solde des produits (viandes, légumes, produits laitiers...), arrivés en limite de consommation ou présentant des défauts d'emballage. Une opération effectuée après l'intervention éventuelle de la Banque alimentaire et des Restos du Cœur, bien évidemment prioritaires en matière de collecte des denrées. Un marché gagnant gagnant pour les deux hypers qui valorisent ainsi leur surplus tout en réduisant leur volume de déchets, et pour la Ville qui réalise là une économie annuelle d'environ 100 000 €. Voilà qui méritait bien la signature d'une convention tripartite, valable pour les cinq années à venir, dans le bureau de Jean-Louis Fousseret.



A TABLE ! LE REPAS DES TAMARINS EMPEREURS EST SERVI.

ÉVÉNEMENT

**PETITS PLATS
SAVOUREUX
ET DÉPAYSEMENT
GARANTI PENDANT
DEUX JOURS
AU KURSAAL.**



Toutes les saveurs du monde

Devinette : c'est une manifestation inoxydable, qui fait salle comble depuis des années sans réelle publicité et qui réunit une bonne vingtaine de pays. Oui, comme chaque printemps, le traditionnel Tour du Monde en 80 plats investit le Kursaal, les 16 et 17 mars, pour trois services (le mardi 16 à 18 h et 21 h, le mercredi 17 à 18 h) et des dizaines de saveurs concoctées par les stagiaires du CLA. Au menu cette année, après un droit d'entrée de 5 €, de mini portions (de 0,50 à 2 €) emmèneront les visiteurs à la découverte des cuisines du monde, d'Indonésie, de Chine et du Japon, de Syrie, du Mexique, du Chili, des USA ou encore des quatre coins de l'Europe. « Pour

nos stagiaires, le Tour du monde en 80 plats, c'est un acte de représentation, une carte de visite : ce sont tous des volontaires, ils sont heureux de faire découvrir les spécialités de leur pays », indique-t-on au CLA. Des spectacles émailleront les deux soirées animées par la centaine d'étudiants présents sur les stands ou sur scène. Les Bisontins qui peuvent prêter leur cuisine quelques heures pour la préparation des plats sont les bienvenus et sont priés de se faire connaître au CLA. ■

Billetterie ouverte depuis le lundi 22 février. Réservation entre 12 h et 14 h au 03 81 66 52 22. Prêt de votre cuisine à un étudiant : 03 81 66 52 30.

SOS AMITIÉ

FOIRE AUX LIVRES...

Le gymnase Fontaine Ecu accueille une Foire aux livres, organisée par l'association SOS Amitié, les vendredi 26 (15 h - 19 h), samedi 27 (10 h - 19 h) et dimanche 28 mars (10 h - 17 h).

...ET THÉÂTRE

Dans le cadre des manifestations du 50^e anniversaire de SOS Amitié France, la troupe théâtrale d'improvisation Ludi et Arti donnera une représentation gratuite le vendredi 23 avril à 20 h 30, salle Battant.

Contact : SOS Amitié au 03 81 51 25 38.
Courriel : sosabesac@wanadoo.fr

SECOURS POPULAIRE

MARCHÉ DE LA SOLIDARITÉ

La salle de la Malcombe servira de cadre à un marché de la solidarité, organisé par le Secours Populaire Français, les mardi 9 et mercredi 10 mars de 9 h à 18 h 30.

Contact : 03 81 81 63 91
ou spf25@wanadoo.fr

COMMUNE LIBRE

LOTO

Le loto de la Commune libre de Saint-Ferjeux - La Butte se déroulera le samedi 6 mars à partir de 20 h, salle Jantet.

Contact : 03 81 51 51 09
ou 03 81 47 27 90.

COLLECTE

SANG

L'Amicale des donneurs de sang bénévoles de Besançon et l'Etablissement français du sang de Bourgogne - Franche-Comté organisent une collecte le jeudi 11 mars au Kursaal, de 10 h à 14 h et de 15 h 30 à 19 h 30.

Contact : Yannick Groleau
au 03 81 80 19 92.

AFB

LOTO...

A l'initiative de l'Association des familles de Besançon, un loto est programmé le dimanche 28 mars à partir de 14 h, salle Boniface à l'église Saint-Louis de Montrapon. De nombreux lots de valeur dont un voyage récompenseront les plus chanceux.

... ET BOURSE AUX VÊTEMENTS

Du 22 au 26 mars à la salle de la Malcombe, une bourse aux vêtements demi-saison et été attend les adhérents et non adhérents. Le dépôt des vêtements et articles maison s'effectuera les lundi 22 (de 9 h 30 à 11 h 45 et 13 h 30 à 18 h 15) et mardi 23 (de 8 h 30 à 10 h 30). La vente, elle, se déroulera mercredi 24 (de 8 h à 19 h avec garderie enfants de moins de 6 ans en matinée) et jeudi 25 (de 8 h 30 à 11 h 30).

AFB : 03 81 88 47 38.

JEUNES

"Emplois et jobs d'été"

La Mission Locale du Grand Besançon et le Centre Régional d'Information Jeunesse, en partenariat avec Pôle Emploi, la Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale, et la Ville organisent une "Rencontre jeunes pour l'emploi et les jobs d'été", le jeudi 25 mars de 10 h à 18 h au Palais des Sports.

L'objectif de cette manifestation est de mettre en relation les jeunes à la recherche d'un emploi, d'un contrat de professionnalisation ou d'un job d'été et les employeurs ayant des offres à pourvoir. Le public jeune aura également la possibilité de rencontrer des organismes de formation par alternance, des structures d'information, et de consulter des offres. A cet effet, sont prévus un espace "entreprises" où les candidats pourront s'entretenir individuellement avec les employeurs présents, un espace "formation par alternance" afin de s'informer sur les formations et les métiers préparés en contrat de professionnalisation, et un espace "information et conseil" dédié notamment aux techniques de recherche d'un emploi ou d'un job, à la réalisation d'un curriculum vitae ou d'une lettre de motivation. ■

Contacts : Anne Matthey (Mission Locale) au 03 81 85 85 73 et a.matthey@ejfc.org - Céline Gresset (CRIJ) au 03 81 21 16 04 et celine.gresset@gmail.com



Budget 2010: volontaire face à la crise

La construction du budget d'une ville est un exercice particulièrement délicat, de surcroît en période de crise. Une crise qui pèse sur les recettes, appelle à plus de responsabilité et à une gestion prudente. Dans ce contexte, les services municipaux se mobilisent pour plus d'activité, plus d'investissements et une attention toute particulière aux questions sociales, via le Centre communal d'action sociale.

C'est un budget volontaire et responsable que le Conseil municipal a voté le 25 février dernier. Volontaire, car malgré la crise, l'effort porté sur l'investissement se poursuit cette année, comme le confirme Nicolas Bodin, Conseiller municipal chargé du Budget et de la Programmation : « Les dépenses d'équipement prévues augmenteront de 2 millions d'euros pour s'établir à plus de 42 M€. Nos projets déjà entrepris vont se poursuivre, et nous ferons même plus en 2010 qu'en 2009, car ce budget confirme nos priorités, notamment notre volonté d'accompagner l'activité économique et de mettre en place des projets de développement, source de richesse et d'emplois. » Ainsi, de nombreux dossiers seront en phase active cette année. Qu'il s'agisse du projet de Transport en commun en site propre que porte l'Agglomération, de la restructuration du pôle Viotte ou de la Cité des arts et de la culture, tous ces grands projets participent de la même volonté : le développement de l'attractivité de la Ville. Il en va de même pour d'autres grandes opérations d'urbanisme, comme la réhabilitation du 6 rue de la Madeleine à Battant, la caserne Vauban ou la ZAC Pasteur, entre autres, qui avanceront de façon significative en 2010. Une autre priorité concerne l'accompagnement des personnes en difficulté et le renforcement des politiques menées par le CCAS



L'URGENCE SOCIALE ET L'AIDE AUX PLUS DÉMUNIS EST L'UNE DES PRIORITÉS DU BUDGET 2010.

(Centre communal d'action social). « Nous avons vu en 2009 que la dégradation rapide de la situation économique et sociale obligeait à réagir, indique Jean-Louis Fousseret. Des crédits supplémentaires ont été votés pour accompagner le CCAS en 2009. Ces moyens seront pérennisés en 2010 et il n'est pas exclu, en cas de nécessité, de réviser cette somme à la hausse en cours d'année, car le CCAS est en première ligne des actions à réaliser, dans l'ur-

ENTRETIEN



3 questions à : Jean-Louis Fousseret

forts de gestion, ce qui nous permet cette année de ne pas augmenter le taux de la taxe d'habitation.

On parle beaucoup des effets de la crise et des projets de réformes. Est-ce que cela a un impact sur le budget de la Ville ?

Mis à part les budgets annexes comme l'eau et l'assainissement, le budget municipal c'est près de 200 millions d'euros. La Ville est un peu comme une entreprise, à cette exception près que ses actionnaires sont les Bisontins. Alors, oui, nous subissons les effets de la crise comme toutes les collectivités : nos dépenses augmentent et nos recettes diminuent. Et il faut gérer au plus près et s'adapter sans cesse. D'autant que nous subissons plus que nous ne pouvons agir. Un exemple : les versements de l'État, c'est près de 30 % de nos recettes de fonctionnement. Cette année encore nous allons perdre 1 million d'euros et nous n'y pouvons rien. Alors, avec cette succession de réformes tous les maires sont très prudents. Si la Ville était gérée comme l'État, cela fait bien long-

temps que nous serions sous tutelle du Préfet.

Dans ces conditions, que faut-il attendre pour les années à venir ? Est-ce que cela veut dire que les impôts vont continuer à augmenter ?

Nous avons un atout, c'est que la Ville est bien gérée. Je ne dis pas cela pour fanfaronner mais parce que c'est vrai. Et c'est la moindre des choses que je dois aux Bisontins. L'argent de la Ville c'est d'abord le leur. Et cette gestion sérieuse nous permet d'être dans une situation moins difficile que d'autres. Par exemple la Ville est moins endettée que la moyenne. J'ajoute que nous ne naviguons pas à vue. Et même si les règles du jeu changent à chaque loi de finances, nous savons où nous allons. C'est pourquoi je le redis : même si c'est difficile, je tiendrai mon engagement de campagne. Sur ce mandat, les taux de la fiscalité communale évolueront moins que l'inflation. Nous l'avons fait entre 2001 et 2008 et nous le referons, sans rien céder sur notre projet, pour la Ville et ses habitants.

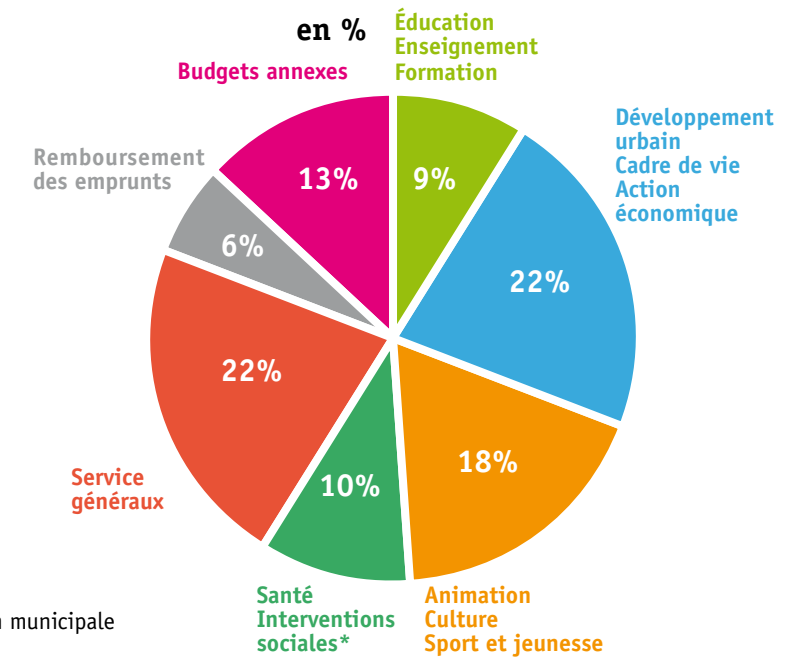
Répartition des dépenses par grands secteurs d'activité

en millions d'euros

Éducation - Enseignement - Formation	19,8 M€
Développement urbain - Cadre de vie - Action économique	51,4 M€
Animation - Culture - Sport et jeunesse	40,3 M€
Santé - Interventions sociales*	23,3 M€
Services généraux	50,5 M€
Remboursement des emprunts	13,6 M€
Budgets annexes	30,8 M€

Total : 229,7 M€

*à compléter des interventions du CCAS non couvertes par la subvention municipale



gence et sur la durée. Le contexte de crise a pour effet d'accroître les bénéficiaires des minima sociaux et d'aggraver les inégalités. Elle rend encore plus nécessaire l'action publique, alors que l'isolement, la précarité et le vieillissement de la population constituent déjà des réalités qu'il faut savoir traiter. »

Cette vigilance est d'autant plus indispensable que la situation des finances publiques s'est nettement dégradée. « N'oublions pas qu'un budget communal est dépendant de directives nationales, ajoute Nicolas Bodin. La préparation du budget d'une ville doit tenir compte chaque année des données issues de la Loi de finances votée par le Parlement, qui fixe un cadre obligatoire pour les Collectivités Locales. Depuis 2004, le désengagement de l'État représente un total de 7,2 M€ (millions d'euros), soit un manque à gagner de 1,4 M€ par an. » À titre de comparaison, c'est l'équivalent d'une hausse annuelle de 2 % des taux d'imposition. Pour Jean-Louis Fousseret, « cela ne signifie pas que les réformes nationales n'étaient pas nécessaires. Mais elles doivent se faire sans pénaliser les finances des collectivités locales d'aujourd'hui et de demain, qui représentent 75 % de l'investissement public, donc des marchés et des emplois. » Fort heureusement, une gestion rigoureuse et constante avec des objectifs clairs inscrits sur la durée positionne Besançon en bonne place sur un échantillon de 31 villes de moins de 300 000 habitants. « La capitale régionale est plutôt moins endettée et dispose d'une meilleure capacité à investir, estime à ce titre Nicolas Bodin. Le désengagement de l'État nous pousse à être toujours plus efficaces, à s'adapter et à anticiper, pour ne pas avoir à subir l'alternative entre hausse de la fiscalité des ménages et baisse des services. Car une autre de nos priorités concerne le pouvoir d'achat. Ainsi nous avons limité au maximum l'évolution – nécessaire – des tarifs les plus sensibles. ». Par exemple, les redevances d'assainissement n'augmenteront pas en 2010, et la hausse du prix de l'eau sera limitée à 3 centimes par m³. « Notre ligne de conduite est claire, précise Jean-Louis Fousseret. Priorité au service public municipal et choix du meilleur service au meilleur coût. » Depuis la production de l'eau jusqu'à la restauration scolaire, en passant par la gestion des musées, le soutien aux associations, la voirie ou l'entretien des espaces verts, la Ville se doit de pour-

INTERROGATIONS

La réforme des finances publiques

La réforme de la taxe professionnelle (TP) a été votée par le Parlement dans la loi de finances 2010 ; elle s'appliquera progressivement à partir de 2010. Cette suppression n'impacte pas directement la Ville car la recette de TP était perçue intégralement par la CAGB depuis 2001. Néanmoins près de 17,5 M€ étaient reversés à la Ville par l'Agglomération dans le cadre de mécanismes de compensation. La nouvelle Cotisation Économique Territoriale comportera une part assise sur le foncier et une part assise sur la valeur ajoutée des entreprises, mais le taux applicable à cette dernière sera fixé nationalement et non plus localement. La réforme laisse encore subsister de nombreuses interrogations : quel sera le dynamisme de cette nouvelle recette, comment seront assurés au delà de 2010 les mouvements de redistribution, quel sera l'impact de cette nouvelle fiscalité sur le territoire et sur l'évolution des ressources du Grand Besançon ? Autre réforme en discussion au Parlement : la réforme territoriale. La question des compétences des Régions, des Départements et des Agglomérations est déconnectée de celle des financements et intervient après la réforme de la TP. Le risque est de ne pas donner aux collectivités les moyens d'assumer les politiques que l'État leur demande de mener, alors que ce dernier ne représente qu'un quart des investissements publics mais plus des quatre cinquièmes des déficits publics !

suivre ses efforts pour améliorer encore et toujours le service rendu et l'accueil des usagers. Avec un budget de 229,7 M€, 2010 sera une année déterminante dans de nombreux domaines, une année marquée par des efforts amplifiés en matière d'investissements, de projets forts, de développement durable, d'équipements au service de tous les Bisontins.

Priorité aux grands projets et au développement économique

Crise financière, incertitudes sur le contexte socio-économique, diminution des dotations de l'État, réforme de la taxe professionnelle... Confronté à une réduction de ses marges de manœuvre, le Grand Besançon a fait le choix d'anticiper et d'agir. Les orientations budgétaires 2010, votées le 11 février dernier, traduisent le double objectif que s'est fixé le Grand Besançon dans ses grandes orientations budgétaires : ambitions et maîtrise. Par l'ampleur de ses engagements le Grand Besançon contribue à favoriser la reprise économique. La période 2010-2014 devrait ainsi permettre l'aboutissement de grands projets pour un montant total estimé à 360 M€. Dans cette enveloppe, les investissements des orientations budgétaires pour la période 2010-2014, privilégieront l'économie et la prospective à hauteur de 19.66 M€, auxquels viendront s'ajouter les budgets infrastructures (16,31 M€) et Habitat / Politique de la Ville (11,04 M€). Les 19,01 M€ dédiés à l'économie, l'emploi et l'insertion permettront, entre autres, de financer l'aménagement des zones d'activités, la gestion des pépinières et hôtels d'entreprises ou le soutien au Pôle de Compétitivité des Microtechniques. Par ailleurs, les 0,65 M€ du budget Prospective et accompagnement des grands projets contribueront à la réalisation d'études d'aménagement propices au développement économique autour du TGV Rhin-Rhône. Pour retrouver en détail le budget 2009 du Grand Besançon : www.grandbesancon.fr

AGGLOMÉRATION



INNOVATIONS



Des idées... lumineuses !

Le sommet de Copenhague a montré l'intérêt majeur porté par les populations mondiales aux questions de climat et d'énergie. Ville exemplaire en ce domaine, Besançon fait partie des collectivités locales qui ont décidé de s'engager pour construire un autre avenir. « *Nous poursuivons fermement dans cette voie en 2010, précise Nicolas Bodin, Conseiller municipal chargé du Budget et de la Programmation, avec l'élaboration du Plan Climat Énergie Territorial, le soutien renouvelé à l'espace Info Energies et la réalisation d'actions nouvelles : mise en place d'un « Fonds climat », effort supplémentaire de sensibilisation aux économies d'énergie dans les écoles, les équipements municipaux, auprès des agents de la collectivité et du grand public, avec aussi la réalisation de l'action 200 familles.* »

Parmi les investissements, une opération mérite d'être signalée : le renouvellement des lanternes en éclairage public. « *2 000 points lumineux seront concernés, poursuit Nicolas Bodin, avec l'objectif de réinstaller des lampes 70 W ou 50 W Sodium haute pression. L'économie annuelle est estimée à plus de 200 KW. Cet investissement spécifique, qui s'élève à 1 million d'euros, sera intégralement remboursé par les économies d'énergies générées par ces travaux.* » Un bel exemple d'autofinancement, qui répond parfaitement aux exigences du développement durable : progrès économique, justice sociale et préservation de l'environnement.

Besançon Brulard : c'est parti !

LE BAL DES PELLETEUSES EST OUVERT
DEPUIS LA MI-JANVIER.

SECURITE. Promis à achèvement au second semestre 2011, le chantier de construction de la nouvelle caserne des pompiers a démarré par le nivellement du terrain.



Après le déboisement - environ 500 tonnes de feuillus avalés l'hiver dernier par la chaufferie bois de Planoise -, puis la coupe et le débardage de grumes destinées à être vendues comme bois d'œuvre, l'heure est enfin venue de préparer le terrain jouxtant la Sainte-Famille et cédé par la Ville un euro symbolique au SDIS (Service départemental d'incendie et de secours). Le 18 janvier, les travaux de plateformage, financés par le Grand Besançon à hauteur de 420 000 €, ont débuté et devraient se poursuivre jusqu'au début avril après arasement de la petite butte ayant servi d'aire d'entraînement aux blindés de l'armée il y a plus d'un siècle. Programmés pour durer environ 18 mois et s'achever à la fin de l'été 2011 en même temps que celui de Besançon Est (sur la commune de Thise), le chantier de construction du centre de Besançon Brulard devrait démarrer en juin. D'une surface de 7 000 m², la

future caserne, conçue par le cabinet d'architecte Francis Borel pour un coût total de 12,1 M€, répondra aux exigences HQE (Haute qualité environnementale). A savoir : tri des déchets sélectifs, production d'eau chaude sanitaire par énergie solaire, faible consommation d'énergie, utilisation de produits respectueux de l'environnement... La zone opérationnelle réservée aux pompiers comprendra un centre de traitement des appels, les bureaux de l'administration générale du centre de secours et de l'état major du groupement territorial Ouest, des salles de formation, des locaux de repos et de détente, un espace dédié au sport et, bien évidemment, des garages pour les véhicules. A l'extérieur, des parkings (900 m²), une zone d'évolution des engins ainsi qu'une tour d'exercice et de séchage des tuyaux, donneront son visage définitif et fonctionnel au nouvel équipement.

Desserte TGV à encore améliorer

Offre grandes lignes au départ de l'agglomération bisontine

Destinations	2010*		Décembre 2011*	
	Nombre d'allers-retours directs	Meilleur temps de parcours	Nombre d'allers-retours directs	Meilleur temps de parcours
Paris	6	2 h 30	9	2 h 05
Strasbourg	5	2 h 25	5	1 h 40
Lyon	5	2 h 20	5	1 h 55
Aéroport Roissy-Charles de Gaulle	1	2 h 40	1	2 h 15
Marseille	1	4 h 15	3	3 h 45
Montpellier	0	/	1	4 h 00

* au départ de Viotte

** au départ de Viotte (10 arrêts) et Besançon Franche-Comté TGV (26 arrêts).

TRANSPORTS.

La grande vitesse fera son entrée en gare le 11 décembre 2011 et Besançon sera alors desservie par deux gares, Besançon Viotte et Besançon Franche-Comté TGV (Auxon). Au terme de longs mois de travaux, cinq réunions plénières et de multiples rencontres avec les collectivités, le comité de concertation sur les dessertes du TGV Rhin-Rhône, mis en place par le ministère de l'Écologie et du Développement durable, a présenté le 29 janvier aux élus locaux, un schéma de desserte qui devra faire l'objet d'un arbitrage ministériel. Les ultimes conciliations ont, en effet, pris en considération les demandes fortes exprimées

notamment par Marie-Guite Dufay, présidente de la région Franche-Comté, et Jean-Louis Fousseret, président du Grand Besançon. Si l'axe Est-Ouest (19 allers-retours au départ de Paris dont 5 desserviront la gare de Besançon - Franche-Comté TGV, 1 uniquement Besançon Viotte et 3 les deux gares, soit 9 TGV contre 6 aujourd'hui) n'a pas posé de problèmes particuliers, en revanche, l'axe Nord-Sud (ou province-province) a fait l'objet d'âpres discussions. Un forcing payant pour les élus comtois puisque deux TGV rapides Strasbourg-Lyon, avec arrêt à Besançon Franche-Comté TGV, viendront se rajouter, en 2013 puis en 2014, aux cinq allers-retours prévus dans un premier temps. Néanmoins ce schéma ne correspond pas tout à fait aux attentes de la capitale régionale qui souhaite profiter des semaines à venir pour améliorer encore la desserte de ses deux gares.

“Passages Pasteur” : le temps des fouilles

AMENAGEMENT. Lancée fin janvier, la première phase de recherche archéologique se poursuivra jusqu'en septembre prochain.

“La pluie du matin n'arrête pas le pèlerin”, dit le proverbe. Et pas davantage les personnels, permanents ou contractuels, du service municipal d'archéologie préventive, engagés depuis la fin janvier dans la première phase de fouilles de l'îlot Pasteur. Dans le froid ou sous la neige, l'équipe dirigée par Claudine Munier est à l'œuvre chaque matin. Sa première tâche a consisté à surveiller de près le décapage du terrain à la pelleuse jusqu'à 1,5 m de profondeur avant de prendre le relais... à la main ou avec l'aide de petits engins spécialisés pour assurer des recherches plus fines, plus pointues. « Les sondages réalisés auparavant laissent à penser que nous allons découvrir pas mal de choses, avance, optimiste, la responsable d'opération. J'espère en particulier que nous trouverons des traces et objets de la période couvrant la première moitié du Moyen Âge sur laquelle nous manquons d'informations ». Pour l'heure, les 16

archéologues municipaux (dont 14 CDD) et les trois représentants de l'INRAP (Institut national de la recherche archéologique préventive), associé dans le marché de fouilles, ont mis au jour des niveaux de la fin du XVIII^e siècle qui correspondent à l'arrière cour et aux jardins de l'Intendance avec ses étables et écuries. Au terme d'un chantier qui les amènera en septembre à 3 mètres sous le niveau de circulation actuel, la petite armée de scientifiques cédera la place pour 6 mois à l'entreprise Eiffage, chargée de couler la paroi étanche du futur parking cylindrique de 60 mètres de diamètre. Une fois l'ouvrage achevé, les fouilles reprendront sur les 4 000 m² du site jusqu'à la fin 2011 « avec pour objectif de descendre jusqu'à moins 6 ou 7 mètres, à un niveau où nous ferons, je l'espère, des découvertes intéressantes »,



PARMI LES PREMIÈRES STRUCTURES MISES À JOUR, CE CHEMIN PAVÉ DE LA FIN DU XVIII^e.

précise Claudine Munier, assistée sur place par Vincent Mougin, responsable technique et scientifique, et par Corinne Goy, responsable adjointe. Auparavant, il faudra traiter encore plusieurs milliers de mètres cubes avec toujours l'obligation pour les “archéos” de porter un équipement de protection individuelle spécifique (casque, masque, combinaison, chaussures) et de respecter une pause de 30 minutes par demi-journée. La faute à cette pollution aux hydrocarbures et aux métaux lourds détectée dès 2000, perçue à nouveau en 2006 à l'occasion des premiers sondages archéologiques et qui, aujourd'hui, exige par ailleurs l'intervention d'une entreprise (Extract-Ecoterres) spécialisée dans l'évacuation des terres polluées.

Point Info

Dédié aux “Passages Pasteur”, un Point Info a été installé place Pasteur, dans les locaux qui ont accueilli dernièrement l'exposition sur le Plan de sauvegarde et de mise en valeur du centre historique. Là, le public pourra découvrir le contenu de l'opération « Passages Pasteur » sous ses différents aspects, le calendrier prévisionnel des travaux, une maquette du projet final ainsi que différents supports d'information (panneaux, photos...) en lien pour certains avec les fouilles archéologiques voisines.

Renseignements complémentaires auprès de la SedD (Société d'équipement du département du Doubs) au 06 72 02 35 20. Ouverture du Point Info les mercredis de 10 h à 12 h.

Triple certification

EAU.



Après le renouvellement de ses certifications ISO 9001 (qualité et suivi à l'usage) et ISO 14001 (démarche environnementale), la Ville vient de décrocher également la certification OHSAS 18001 pour sa démarche volontariste d'amélioration des conditions de travail de ses agents. Grâce à l'implication forte des personnels municipaux concernés, Besançon devient ainsi une régie publique triplement certifiée sur la gestion durable du cycle urbain de l'eau. Voilà qui mérite bien d'être fêté avec une tournée de “Bisontine” pétillante ou non.

Un “désherbage” à ne pas manquer

LIVRES. Les bibliothèques municipales proposent à la vente 8 000 documents issus du « trop plein » de leurs collections.

C'est une occasion à ne pas rater pour les amoureux des livres. Samedi 13 mars, de 10 h à 18 h au centre Mandela à Planoise, ils pourront acquérir romans, bandes dessinées, fictions et policiers, documentaires ou ouvrages jeunesse, tous mis en vente au prix de 2 € pièce. « Nos locaux ne sont pas extensibles, explique Nathalie Pascal, bibliothécaire à la médiathèque Pierre Bayle. Comme nous achetons sans cesse des nouveautés, il faut effectuer un “désherbage” et retirer certains ouvrages de nos rayonnages, à la fois pour faire de la place mais aussi pour maintenir la fraîcheur des collections. Une décision logique, par exemple, pour permettre à un livre qui n'est plus emprunté depuis longtemps, de connaître une deuxième vie. D'autres documents sont en exemplaires multiples et certains sont obsolètes, notamment les livres d'informatique qui ont une durée de vie très limitée. Nous veillons à ne proposer au public que des ouvrages en bon état, ni tachés ni découpés. ». Toute la journée, les cartons de livres seront ouverts au fur et à mesure des ventes effectuées afin d'offrir le plus large choix aux visiteurs.



LES JOURS DU SOPHORA JAPONICA DU SQUARE SAINT-AMOUR SONT HÉLAS COMPTÉS.

Abattage forcé

ESPACES VERTS.

Les expertises menées par l'ONF (Office national des forêts) ne laissent planer aucun doute en soulignant pour chaque cas « une infestation importante de champignons pathogènes » avec, conséquence inéluctable à court terme, de réels risques de casse de branches ou de déracinement. Voilà pourquoi au tout début mars le sophora japonica du square Saint-Amour, le saule-pleureur du grand Chamars et le Robinier enraciné à l'angle de la place Jean Cornet et de la rue du Général Sarraill, vont désertir la scène bisontine, victimes des tronçonneuses municipales. Sauf pour le dernier, dénommé également faux acacia, leur remplacement est aujourd'hui à l'étude à la direction des Espaces verts.

Opération sauvetage

CONSEIL DES SAGES.

« Comme toute mémoire, la mémoire industrielle se travaille, s'entretient, se conserve et se transmet, pour qu'elle ne se perde pas et puisse servir à nos descendants », explique Daniel Foltête, animateur de la commission Mémoire et Transmission du Conseil des Sages. Durant son second mandat au sein de cette instance participative, l'ancien ingénieur et d'autres Sages, conscients de l'importance de laisser une trace durable aux générations futures, ont planché sur cette question essentielle : comment faire rentrer les entreprises dans l'histoire ?

De ces trois années de réflexion, d'enquêtes et d'entretiens est né un guide, destiné aux propriétaires d'archives d'entreprises, qu'elles soient industrielles, artisanales ou commerciales. « Certaines archives ont pris une réelle dimension historique, poursuit Daniel Foltête, elles sont la mémoire économique, industrielle et sociale de notre région ». Editée à 5 000 exemplaires, cette plaquette de sensibilisation et d'information (aussi disponible en ligne sur www.besancon.fr rubrique citoyenneté) explique ainsi les procédures de conservation d'une richesse insoupçonnée. Elle fournit également les adresses des services compétents, comme, par exemple les *Archives municipales. « D'ici quelques années, de jeunes universitaires se pencheront sur l'économie bisontine de notre siècle, témoigne ainsi Emmanuelle Cournarie, chercheur au laboratoire de sociologie de l'Université. Nul doute que leur travail sera facilité par la documentation versée dès à présent dans les centres d'archives ».

Pour plus de renseignements : Service Démocratie participative – tél. 03 81 87 82 04 et conseil-des-sages@besancon.fr
* Archives municipales – tél. 03 81 87 81 47.

AutoCité met le contact

MOBILITE. Les premiers tours de roue de ce nouveau dispositif de voiture en libre service sont prévus le mardi 16 mars, jour de l'inauguration officielle.



à la possession (entretien, assurance, stationnement et frais de carburant) d'un ou plusieurs véhicules, AutoCité est un service fonctionnant uniquement par abonnement (10 €/mois) avec réservation par internet ou par téléphone, et facturation mensuelle en fonction de la consommation (temps d'utilisation + distance parcourue). Pour démarrer, 10 voitures, citadines et utilitaires, seront réparties dans 8 stations (Arènes, Saint-Jacques, Gare-Viotte, Liberté, Beaux-Arts, Granvelle, Bersot, City) implantées en cœur de ville, là où le stationnement est contraint. Dernière précision mais pas la moins motivante pour les grands voyageurs : AutoCité fonctionne en partenariat avec le réseau France Auto Partage. En clair, avec un abonnement à Besançon, il est possible de réserver un véhicule dans une dizaine de villes françaises comme Lille, Lyon, Bordeaux, Rennes, Montpellier, Strasbourg...

Offre de lancement
Votre abonnement offert!
Jusqu'au 30/09/2010

Au vu d'autres expériences réussies dans l'hexagone, nul doute que AutoCité connaisse la même réussite que son alter ego bisontin à deux-roues, VéloCité, qui, en l'espace de 30 mois d'existence, a séduit 2 000 utilisateurs. Présenté conjointement par la Ville, le Grand Besançon, l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), AutoCité se veut un complément au transport public, à la marche et au vélo. Facile de réservation et d'utilisation, accessible en permanence, économique et écologique - une voiture partagée remplace 7 à 8 voitures particulières -, le système offre de multiples avantages qui, par exemple, ont déjà convaincu 1 800 abonnés à Strasbourg (25 stations et 61 autos) et plus de 80 000 usagers en Suisse. « Il faut savoir qu'un véhicule particulier passe en moyenne 95 % du temps en stationnement, souligne Nicole Weinman, adjointe au maire en charge de la Voirie. D'où l'intérêt évident de le partager à plusieurs ». Idéal pour se libérer des contraintes liées

« Pratique et avantageux »

« Depuis cinq ans, je suis un utilisateur inconditionnel du système Auto'trent. Au début, je louais un véhicule le week-end pour faire les courses ou de petites sorties et puis, depuis quelques mois, j'ai également recours à ce service à titre professionnel, déclare Mehmet Davaz, jeune architecte strasbourgeois installé au centre-ville. Pour moi, c'est pratique car il y a une station à côté de mon domicile et une autre tout près de mon cabinet. Vraiment, je conseille particulièrement ce mode de déplacement écoresponsable aux étudiants et à ceux qui débutent dans la vie active. Cela revient nettement moins cher que de posséder son propre véhicule, d'avoir à l'entretenir, à payer le carburant, à l'assurer et à le stationner. Pour un usage personnel, cela me coûte entre 35 et 80 € par mois. Le système me convient parfaitement ».

ELECTIONS RÉGIONALES

Pour les scrutins du 14 et du 21 mars, les 61 bureaux de vote de Besançon seront ouverts de 8 h à 18 h sans interruption. Précision importante : pour les électeurs français, en application de l'article R. 60 du code électoral, il est indispensable de présenter une pièce d'identité : passeport, carte d'identité, carte d'identité de parlementaire avec photographie, carte d'identité d' élu local avec photographie, carte du combattant de couleur chamois ou tricolore, carte d'invalidité civile ou militaire avec photographie, carte d'identité de fonctionnaire de l'Etat avec photographie, carte d'identité ou carte de circulation avec photographie, délivrée par les autorités militaires, permis de conduire, permis de chasser avec photographie, livret ou carnet de circulation, délivré par le préfet, récépissé valant justification de l'identité, délivré en échange des pièces d'identité en cas de contrôle judiciaire, en application du 9^e alinéa de l'article 138 du code de procédure pénale, ou, enfin, attestation de dépôt d'une demande de carte nationale d'identité ou de passeport, délivrée depuis moins de trois mois par une commune et comportant une photographie d'identité du demandeur authentifiée par un cachet de la commune.



BESANÇON INFO'CITÉ

Presque 10 ans après la création de Proxim'cité, dont l'efficacité se mesure chaque jour sur l'espace public, la Ville proposera d'ici quelques semaines un nouveau service, Besançon Info'cité, destiné à répondre aux questions simples de la vie quotidienne des Bisontins et visiteurs : démarches administratives, santé, sports, logement, culture... Deux équipes auront pour mission de recevoir, d'aider et de renseigner les usagers : au nouvel accueil de l'Hôtel de Ville (place du Huit-Septembre), ouvert depuis juillet 2009 ; par téléphone avec un numéro unique qui sera attribué dans le courant du mois. Pour faciliter l'accès en permanence à toute l'information locale, Besançon Info'cité sera également accessible sur le site www.besancon.fr où, avant l'été 2010, une base de connaissances, composée de fiches pratiques et thématiques avec de nombreuses informations, sera mise en ligne.



De 9 h à 19 h, 1 600 PANDAS SE RETROUVERONT PLACE DE LA RÉVOLUTION.

1 600 pandas au centre-ville !

BIODIVERSITE. Manifestation exceptionnelle jeudi 1^{er} avril pour le lancement de la Semaine du Développement durable.

Organisée conjointement par la Ville et le WWF France en partenariat avec le Muséum de la Citadelle, une spectaculaire opération verra une armée de pandas investir dès l'aube la place de la Révolution. Soigneusement protégés du public, assis ou sur leurs quatre pattes, jetant un regard étonné sur cet environnement bien éloigné de leur biotope touffu habituel, ces pandas, au nombre de 1 600 comme le total de leurs frères encore vivants de par le monde, seront là pour témoigner de la fragilité de la biodiversité. Une "réunion de famille" symbolique qui prend toute sa signification lorsqu'on réalise que l'ensemble d'une espèce peut ainsi être regroupé en un seul lieu. De quoi être interpellé et prendre conscience que sur 41 500 espèces aujourd'hui répertoriées, 16 000 sont menacées d'extinction. Engagé depuis longtemps dans la protection d'espèces rares, le Muséum de la Citadelle s'associera à cette manifestation en offrant une occasion unique de le visiter à prix réduit et de découvrir les travaux qu'il mène. Sur présentation d'un bon à se procurer place de la Révolution, une place gratuite sera offerte pour toute place achetée durant le week-end des 3 et 4 avril.

Programme complet de la Semaine du Développement Durable disponible sur place, toute la journée, et sur www.besancon.fr.

Un concert pour aider Haïti

SOLIDARITE.

Le terrible séisme qui a fait des dizaines de milliers de morts à Haïti le 12 janvier dernier et laissé près de 2 millions de personnes sans abri et sans ressources, a progressivement abandonné la "Une" des journaux. Mais sur place, la souffrance est toujours aussi intense alors que la population manque de tout ou presque. Concerts exceptionnels, représentation de théâtre... En France, comme aux Etats-Unis, le monde de la musique et du spectacle s'est rapidement mobilisé pour appeler le public à se montrer généreux en faisant des dons. La Franche-Comté n'est pas en reste... Après le concert organisé par l'association IDEAC le 19 février dernier, d'autres artistes régio-



LA VIE CONTINUE SUR FOND DE DÉSOLATION.

Le concours 2011 est ouvert



Pour la troisième année consécutive, la Ville invite les Bisontins et les visiteurs à illustrer son calendrier par le biais d'un concours photo. Pour 2011, le thème retenu est "Couleurs". Voilà qui laisse une large part à l'imagination et à la créativité pour les artistes amateurs ou professionnels. Les photographies devront être déposées avant le 30 septembre 2010 à minuit dans la rubrique "concours calendrier 2011" de la photothèque en ligne sur le site www.besancon.fr. Chaque cliché retenu verra son auteur récompensé par un bon d'achat de 150 euros à valoir dans un magasin spécialisé de Besançon.

GRUPE UMP ET APPARENTES



Démocratie

Plus de neige peut-être à l'heure où vous lisez ce texte que j'écris au cœur d'un février blanc... J'ai envie de vous parler de démocratie. Deux aspects de la pratique démocratique à Besançon. Démocratie représentative ou comment les élus minoritaires que nous sommes, défendent vos intérêts dans un contexte difficile. Une part importante de notre travail s'effectue en commission, 2 à 3 pour chaque élu, et qui actuellement se réunissent souvent en même temps avec obligation de choisir... et quand en conséquence l'un ou l'une d'entre nous est obligé d'aborder une question en Conseil Municipal, la réponse est : vous deviez en parler avant ! Des politiques municipales importantes : urbanisme, culture, tourisme, méritent un débat au Conseil Municipal, que nous réclamons depuis bientôt 2 ans que cette équipe est en place... et quand l'un ou l'une d'entre

nous l'évoque en Conseil Municipal, la réponse est : on en parlera plus tard... Démocratie participative ou comment la Mairie écoute ce qu'elle veut entendre : CCH dont la majorité des membres sont tirés au sort ou choisis par le Maire et où associations et professionnels des quartiers sont réduits à se partager un même collège. Après quelques mois comment fonctionnent-ils ? Je ne sais pas : les élus minoritaires n'ont pas le droit d'y assister pour entendre les volontés des quartiers. Démocratie ?



Pascal BONNET
Conseiller Municipal UMP

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

60% de taux d'échec des enfants surdoués ou intellectuellement précoces à Besançon ?

Parmi les problématiques liées à la scolarité, figure un sujet trop souvent occulté, voire tabou, celui des 60 % de taux d'échec scolaire ou de parcours moyen ou médiocre des enfants intellectuellement précoces (EIP) ou surdoués. Le (Dr J. Ajuriaguerra) les définit comme des enfants qui possèdent des aptitudes supérieures à la moyenne des capacités des enfants de leur âge. A Besançon, le nombre d'enfant EIP, entrant pour la 1^{ère} fois au CP est compris entre 60 et 80. Faute de détection ni de structure adaptée à Besançon, près des deux tiers, malgré leur haut potentiel, vont être confrontés à des difficultés importantes dans leur parcours scolaire, à l'échec ? Les filles et les enfants issus des familles moyennes et modestes en payent le plus lourd tribut. Il

ne s'agit pas seulement de l'échec et de la souffrance d'un enfant ou d'une famille, mais d'un gâchis à l'échelle de notre ville. Afin que la précocité ne soit plus un handicap mais plutôt un atout, tous nos efforts doivent converger vers l'épanouissement de ces enfants qui sont souvent mal compris du système scolaire classique. Plus ils seront nombreux à passer ce cap, à réussir brillamment leur parcours scolaire, plus notre potentiel d'innovation grandira.



Élisabeth Mireille PÉQUIGNOT
Conseillère Municipale
Nouveau Centre
Groupe UMP et apparentés

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : elisabeth.pequignot@besancon.fr

GRUPE MODEM



Mars 2010, deuxième anniversaire de ce conseil municipal

En ce qui me concerne, cette première expérience de l'administration d'une ville m'a révélé la multitude des domaines que gère la municipalité en partenariat avec la CAGB, une communauté de 59 communes. Nombreux sont les secteurs qui impliquent la concertation des deux collectivités.

La participation à plusieurs commissions dans les différentes structures, Ville, Agglomération, SYBERT, SCOT, etc. permet de comprendre les dossiers et d'orienter les choix. Ceux-ci sont parfois difficiles car la situation économique freine les réalisations et chaque report des projets d'une année supplémentaire correspond à une augmentation des coûts des études et des travaux. Ces choix engagent les conditions de vie des habitants sur plusieurs décennies. Il s'agit des questions d'aménagements urbains, de transports, de logement, d'emploi, d'écoles, de stationnements, de sécurité, d'hygiène, de déchets, etc.

Des sujets sur lesquels nous sommes interpellés et auxquels la Ville ne peut pas complètement donner satisfaction, l'intérêt général primant sur le particulier.

Parmi les remarques entendues, je relèverai les difficultés de stationnement pour rendre visite à un malade à l'hôpital, pour travailler dans une bibliothèque d'études à cause des va-et-vient de ceux qui y consultent la presse, difficultés de circulation et zèle exagéré de la police municipale à verbaliser en ville, difficulté de compréhension de la gestion de certains dossiers plus importants : aménagement de l'îlot Pasteur et des entrées de ville, justification ou trajet du TRAM...

Et aussi des motifs de satisfaction : démarrage des travaux sur le port fluvial. Les rayures orange ont disparu avec la "villa" qui les supportait. Ouf !



Odile FAIVRE-PETITJEAN
Conseillère municipale MoDem

Tél. : 03 81 87 82 87 - Fax : 03 81 87 82 88.
Courriel : modem.groupe@besancon.fr

GRUPE LES VERTS



Crise de la biodiversité

Si la crise de la biodiversité est moins connue que celle du climat, le destin de l'espèce humaine en dépend tout autant. A titre d'exemple, le CNRS a montré que la disparition des insectes pollinisateurs réduirait de 10% la ressource alimentaire mondiale, ce qui coûterait plus de 150 Milliards €/an. La biodiversité, c'est la variété des espèces et des écosystèmes. Nous assistons partout à une diminution de cette diversité dont les causes sont multiples : imperméabilisation du sol et intensification de son utilisation ; morcellement et destruction des habitats naturels ; prolifération des espèces exotiques (Ailante, Renouée du Japon...); introduction massive de substances chimiques dans l'environnement (engrais, pesticides, métaux lourds...); et enfin, dérèglement climatique qui agit à tous les niveaux.

La France s'était engagée à mettre en œuvre un cadre institutionnel cohérent pour stopper la diminution de la biodiversité avant 2010. Or nous constatons le recul des ambitions du gouvernement (Grenelle 2), en particulier à propos de la trame verte et bleue. Il sera donc préférable de ne compter que sur le niveau local (les collectivités et leurs partenaires associatifs) pour relever ce défi.

Des mesures volontaristes sont menées par la Ville de Besançon à travers son PLU, ses politiques sur les espaces publics et sur les ressources naturelles mais beaucoup reste à faire : il faut agir ET sensibiliser chaque citoyen, entreprise et institution.

C'est ce que nous nous proposons de faire en restaurant des milieux comme les collines de Besançon avec la plantation de vergers et la mise en place d'un pâturage écologique avec un troupeau de chèvres. Un refuge LPO (ligue de protection des oiseaux) est en cours de création ; il permettra l'observation de nombreuses espèces d'oiseaux comme le Harle Bièvre, Besançon étant une des rares villes européennes qui l'abrite. Le programme expérimental de lutte contre une plante invasive, la Renouée du Japon, par des méthodes non chimiques sera intensifié et appliqué à l'ensemble du territoire bisontin. Enfin, la parution d'un ouvrage sur la flore locale permettra à chacun de participer à la protection de cette richesse.



Françoise PRESSE
Adjointe aux Espaces naturels,
aux Espaces verts
et à la Biodiversité

Tél. : 03 81 61 52 30 - Fax : 03 81 61 52 51.
Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE



La culture, au cœur de la cohésion sociale

La période actuelle étant particulièrement difficile sur le plan social et économique, la tentation pourrait être forte de faire ce que l'on appelle pudiquement "des économies" dans des domaines qualifiés, à tort, de moins prioritaires comme le sport ou la culture.

Les socialistes de la majorité municipale ne sont pas de cet avis. Au contraire, c'est précisément dans ces moments-là qu'une politique culturelle prend tout son sens car la culture dans une ville est un ciment social, elle prend toute sa part dans ce qui fait la cohésion de la société, elle en est même un élément indispensable. C'est aussi la raison pour laquelle nous n'opposons pas, comme d'aucuns se plaisent à le faire, la culture injustement appelée "institutionnelle" et la culture qui le serait moins. Toutes les formes de culture se complètent et se nourrissent les unes des autres. Ainsi, le formidable chantier de la Cité des Arts qui démarre, aux côtés de la Région et du Grand Besançon, et celui de la Scène des Musiques Actuelles qui sera terminé à la fin

de l'année, sont de parfaits exemples de ce qu'est une politique culturelle au service de toutes et tous. Certes, il s'agit de grands projets aux ambitions immenses, mais ils ne sont pas déconnectés de la vie de la cité et de l'agglomération.

Tout ce qui se déroulera dans ces nouvelles structures sera en lien permanent avec les réseaux culturels bisontins et avec l'ensemble des quartiers grâce à une politique d'action culturelle volontariste. Une de leurs missions sera d'irriguer le territoire, de s'adresser au plus grand nombre. Isoler, compartimenter les publics n'a aucun sens, cela n'est pas notre politique, nous continuerons à nous battre pour faire sauter les barrières et favoriser les métissages culturels.



Frank MONNEUR
Conseiller municipal délégué
aux musiques actuelles
et à la jeune création
Président du groupe socialiste

Tél. : 03 81 61 50 34 - Fax : 03 81 61 59 94.
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr

GRUPE COMMUNISTE



Les 8 et 21 mars : des journées symboles de luttes au quotidien !

Le 8 mars : centième anniversaire de la Journée internationale pour les droits des femmes.

En 2010, l'égalité professionnelle reste à construire.

De même, le projet de loi sur la réforme des collectivités menace la parité et la place des femmes dans les instances départementales et régionales.

Au plan social, les inégalités s'aggravent pour les retraites ; le droit à l'IVG est menacé par la politique libérale du gouvernement en matière de santé.

Ce 100^e anniversaire doit compter pour que l'égalité des hommes et des femmes devienne une réalité avant 2110 !!!

Le 21 mars est désigné par l'ONU comme la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale.

La lutte contre le racisme est bien d'actualité comme l'a montré le pseudo-débat sur l'identité nationale : exploitant la crise, les thèses racistes et xénophobes font l'amalgame entre insécurité, délinquance, chômage et immigration.

L'immigration est une chance fantastique pour les pays d'accueil car ce sont les pays dont on rêve, où l'on a envie d'habiter, qui font reconnaître de par le monde leur culture et leurs capacités économiques et sociales.

Elue en charge de la Lutte contre les discriminations, je vous invite à participer aux initiatives à Besançon : autour du 8 mars avec le rassemblement place Pasteur à 17 h, aux actions de la Semaine d'éducation contre le racisme (du 20 au 27 mars), à signer les différentes pétitions : <http://orta.dynalias.org/petition-structures-ivg/home> et exiger la suppression du ministère de la honte et de l'immigration <http://www.anticolonial.org/>



Annie MENETRIER
Présidente du groupe Communiste

Tél. : 03 81 87 80 41.
Courriel : communiste.groupe@besancon.fr

Offre améliorée et... tramway

Le transfert progressif des activités cliniques de Saint-Jacques à Jean Minjoz dans un bâtiment en cours d'achèvement de 60 000 m² répartis sur 8 niveaux, la livraison à l'automne 2011 de la seconde tranche de construction des bâtiments de l'UFR des Sciences médicales et pharmaceutiques, l'ouverture du chantier fin 2011 du très attendu Institut fédératif régional du cancer, l'implantation de la Maison des Familles... : le pôle hospitalo-universitaire des Hauts du Chazal va vivre pendant les cinq ou six prochaines années au rythme des travaux d'aménagement et d'extension. Avec en corollaire, une demande croissante en terme de places de stationnement de la part du personnel médical ou non du CHU (un peu plus de 5 000 salariés une fois Saint-Jacques remonté), des établissements périphériques (Don du Souffle, Etablissement français du Sang Bourgogne - Franche-Comté), des visiteurs et des étudiants (4 000 à terme). Un véritable casse-tête dont la résolution passe, bien sûr, par une augmentation raisonnée et programmée de l'offre mais surtout, a de nouveau martelé Jean-Louis Fousseret en réunion publique le mois dernier à Planoise, « par l'utilisation soutenue des transports en commun en site propre et, en particulier, le futur tramway avec ses deux stations et son terminus au cœur du pôle Santé ». Avec l'ouverture à l'automne prochain de la liaison bus Planoise - Hauts du Chazal, via le passage amé-

né également pour les modes doux sous la rue de Dole, à proximité du parvis rénové du collège Voltaire, l'irrigation du nouveau quartier s'en trouvera grandement facilitée. À ce chapitre, on attend beaucoup de la restructuration complète de l'entrée du CHU après une étude d'impact et les inévitables appels d'offre. Estimés à 4,5 M€, les travaux porteront principalement sur la construction d'un giratoire boulevard Flemming, la mise en service d'un grand mail d'entrée (modes doux et, plus tard, tramway), la création d'une station héliportée, l'instauration d'un circuit de dépose minute et l'agrandissement du parking public qui deviendra payant. Restera ensuite à ouvrir la voie Bichat qui facilitera la desserte Est des Hauts du Chazal...



À L'AUTOMNE, BUS ET MODS DOUX EMPRUNTERONT CE PASSAGE SOUS LA RUE DE DOLE, PROLONGÉ D'UN MAIL PAYSAGER.

Hauts du Chazal : un nouveau quartier

À LA RENTRÉE 2011, PRÈS DE 4 000 ÉTUDIANTS FRÉQUENTERONT LES BANCs DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'UFR.

À l'origine étaient de vastes pâtures. De simples prés à vaches parsemés de quelques exploitations comme celle de la famille Courtois dont les terres, invisibles depuis la rue de Dole, descendaient jusqu'à la voie ferrée en englobant « La Louvière », un toponyme évoquant la présence réelle ou imaginaire de loups il y a bien longtemps. On trouvait aussi les fermes du Bois des Dames, davantage tournée vers les Tilleroyes, de la famille Simplot au lieu-dit « La Petite Soye » (nom dérivé du latin qui signifie haie), à proximité de la Maison maternelle pour les filles-mères, ou encore de la famille Siméon. Dans les années 60, deux maraichers - Carrey et Amiot - faisaient également partie d'un décor exclusivement rural à quelques hectomètres de l'agitation de la Boucle.

Né dans l'immédiat après guerre, Michel Courtois, architecte, n'a rien oublié. En particulier les recommandations appuyées de son père à ne pas s'aventurer au-delà de la ligne de séparation entre les deux versants afin de ne pas croiser la route « des pensionnaires du sanatorium des Tilleroyes qui, régulièrement, après avoir fait le mur, coupaient à travers champs pour aller acheter à boire à l'épicerie Dromard (ensuite Jacquemard puis Sosthène), aujourd'hui Grill du Trappeur ». Un souvenir de gamin partagé par Laurent Simplot qui, planqué dans les arbres avec ses copains, se voit encore narguer de loin les malades sur le chemin du retour avec leurs litrons. Enfant de ce Châteaufarine qu'au début du 20^e siècle, on appelait encore « Le Château Farine », du nom donné par dérision à l'imposante demeure qu'un boulanger de Besançon avait fait construire avant la Révolution, Laurent Simplot a gardé également en mémoire ces soirées du 14 juillet qui réunissaient les habitants du secteur sur les hauteurs à La Grande Soye pour admirer les feux d'artifice au centre-ville. « Entre voisins, on disait alors qu'on montait à La Quiche », rapporte-t-il, sans savoir précisément le pourquoi de cette appellation.

Entre la ZAC (activités et habitat), l'UFR des Sciences médicales et pharmaceutiques, l'extension et la modernisation du CHU Jean Minjoz, l'aménagement de l'entrée Est avant l'arrivée du tramway, le nouveau quartier, dédié en grande partie à la Santé, est en permanente mutation.

Le même questionnement se pose lorsqu'on évoque les Hauts du Chazal, ce nouveau quartier bordé au nord par la voie ferrée, au sud par la rue de Dole, à l'ouest par la route de Frasnois et à l'est par le boulevard Flemming. Une dénomination davantage imagée et commerciale qu'historique même si certains plans anciens font état d'un lieu-dit « au Duchazal » qui renvoie au latin casa et peut aussi bien signifier la présence à une certaine époque de bâtiments agricoles, d'une maison en ruines ou brûlée. Mais quelle que soit l'explication, « au Duchazal » est devenu aujourd'hui Hauts du Chazal, quadrilatère de 90 hectares entièrement dédié au médical et à l'habitat.

Les premiers coups de pioche marquant la naissance officielle de Planoise en janvier 1964, puis la construction du CHU Jean Minjoz à partir de 1980 et son inauguration en 1983, sonnèrent le début d'une nouvelle ère pour un territoire rattrapé inexorablement par la modernité. Et la délibération du conseil municipal entérinant la création d'une ZAC (Zone d'aménagement concertée) en novembre 1998, ne fit que confirmer le côté irréversible de cette mutation. Née de la volonté des élus de répondre aux besoins liés au développement d'un pôle Santé de dimension nationale, la ZAC, étendue sur 45 hectares, comprend un secteur d'activités et un autre de

logements. Maîtres d'ouvrage (ou collectivités cocontractantes), la Ville et le Grand Besançon ont concédé à la SedD (Société d'équipement du département du Doubs) la mission d'aménager la zone (viabilisation et commercialisation). Première à venir s'installer au cœur des 14 hectares de Temis Santé, Jussieu Secours, rassemblement de quatre sociétés d'ambulance, n'a pas tardé à être rejointe, rue Paul Milleret, par le Parc Euromédecine qui abrite en particulier l'institut Berlin (ou ISIST pour Institut international des systèmes d'information, de santé et télémédecine), plusieurs cabinets de médecin, le groupe d'assurance Médicale de France et le siège de l'Ordre des médecins. D'ici peu, on espère que d'autres entreprises ou laboratoires, en pleine réflexion quant à leur implantation future sur le site, franchiront à leur tour le pas. Au niveau habitat, l'appropriation du site a été plus rapide et se poursuit actuellement avec Grand Besançon Habitat qui construit en ce moment 60 logements et s'apprête à en livrer prochainement 35. Ce que Néolia (40 logements), la SMCi (72) et Entys (123 +





UNE ARMÉE DE GRUES S'EST INSTALLÉE LÀ POUR LONGTEMPS. ▲

42) ont déjà fait. À l'horizon 2020, le projet global immobilier prévoit 1 200 logements (dont 20 % de logements sociaux) à base de collectifs petits et intermédiaires ou de maisons groupées. « Avec le CHU, l'UFR et la ZAC, c'est un grand pan de Besançon qui prend progressivement forme avec l'atout de la complémentarité entre un habitat diversifié et un grand pôle d'activités liées à la santé, relève Michel Loyat, adjoint en charge de l'Urbanisme. Très bien desservi demain par les transports en commun (bus, TCSP et, sans doute, halte ferroviaire), ce quartier offre les atouts de la ville tout en étant à proximité immédiate de la campagne et de la forêt, particulièrement pour le versant tourné vers les Tilleroyes. »

▶ LOGEMENT

Avantages et désagréments

Parce qu'il en avait assez de faire quotidiennement les aller et retour entre son domicile de Chalezeule et les Hauts du Chazal, siège de son employeur « Jussieu Secours », Sébastien Kubler, assisté de son épouse Eva, s'est mis à la recherche d'un appartement dans le secteur de Besançon Ouest. Son choix s'est finalement porté sur un T2 aux Hauts du Chazal dans la résidence « Les Théorèmes », à proximité immédiate de son cadre de travail. L'arrivée au foyer de la petite Lily a rapidement mis en évidence l'exiguïté des lieux et la nécessité de trouver un appartement plus grand. Justement, à quelques dizaines de mètres de là, Néolia livrait un programme de 40 logements à louer. Une occasion à ne pas manquer pour ce jeune couple qui déposait un dossier et se voyait ensuite attribuer un T3 tout juste sorti de terre. « Au niveau professionnel, c'est l'idéal, confie Eva. Lui va à pied et moi qui travaille à temps partiel à la cafétéria du Géant Casino, je n'ai qu'un court déplacement à faire en voiture. » Seul bémol mais de taille à cette situation financièrement avantageuse, les travaux permanents alentour qui se traduisent au quotidien par de la poussière, de la gadoue et du bruit. Sans oublier de menus problèmes de finition dans leur appartement pourtant neuf qui les amènent à s'intéresser au développement futur de ce nouveau quartier. « Nous voulons un deuxième enfant et si nos moyens nous le permettent, pourquoi ne pas envisager l'achat d'une petite maison dans une prochaine opération immobilière sur le secteur ? »

▶ PERSONNES ÂGÉES

86 lits à l'EHPAD

Implanté à proximité du CHU, un nouvel Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) de 86 lits ouvre ses portes début mai. Créée par Résidalya Résidences de France, cette structure trouve naturellement sa place au cœur du pôle santé des Hauts du Chazal et permettra la création d'une cinquantaine d'emplois. Dirigé par Martine Desbrière, l'établissement médicalisé accueillera des personnes âgées de façon différenciée en fonction de leur degré d'autonomie et des pathologies associées. Ainsi, trois unités spécialisées de 14 chambres chacune seront dédiées aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou présentant une perte importante d'autonomie. Les résidents les mieux portants se partageront les autres logements individuels (de la chambre de 20 m² au T2 de 32 m²) distribués sur trois niveaux. Partout, couleurs tendres, ambiance feutrée, espaces chaleureux, salle de restaurant, salons, jardins thérapeutique et d'agrément et bientôt animations quotidiennes rappellent que cet EHPAD, bien que lieu de soins, est destiné à être avant tout un lieu de vie.



Renseignements complémentaires au 03 81 25 09 31.

Avant d'en arriver là, dès cette année, un gros effort sera porté sur l'aménagement des voies de circulation et le traitement paysager. À commencer par la finition du dernier tronçon du mail entre le collège Voltaire et le sommet des Hauts du Chazal au delà de l'UFR des Sciences médicales et pharmaceutiques. Celle-ci, en septembre 2011 avec la livraison de la seconde tranche de travaux, sera alors définitivement dans ses murs. Déjà en activité, la bibliothèque posée sur le laboratoire d'anatomie, les salles d'enseignement et de recherche 2^e et 3^e cycle, ainsi que la première moitié des laboratoires de recherche, seront en effet complétées par un bâtiment administratif, des salles d'enseignement 1^{er} cycle, la montée du reste des laboratoires de recherche et par un amphithéâtre de 800 places, accessible éventuellement pour des manifestations extérieures. À terme, lorsque tout le monde aura trouvé sa place, ce sont environ 4 000 étudiants, chercheurs et personnels administratifs qui investiront les Hauts du Chazal. D'où la nécessité bien comprise par les élus de développer une offre de transports en commun (bus, tramway) à la hauteur. Autre priorité, l'implantation d'un restaurant universitaire est dans les tuyaux. Le CROUS, représentant l'État pour la maîtrise d'ouvrage, ne désespère pas d'ouvrir le chantier fin 2011 surtout s'il est inscrit dans le prochain contrat de Plan État Région. En attendant, il faudra se contenter sur place de la petite cafétéria de 150 m² qui rend bien des services.

P. I.



MONTRAPON
CHAPRAIS
ORCHAMPS-PALENTE
Que la fête
continue !

▲ DÉGUISEMENT DE RIGUEUR À L'HEURE DE L'INCONTURNABLE DÉFILÉ.

Le carnaval de Montrapon Fontaine-Écu prend cette année le samedi 6 mars l'allure d'un spectacle de rue aux couleurs de l'Afrique dont les habitants du quartier seront les acteurs : défilé escorté d'animaux à taille réelle fabriqués par les élèves de maternelles et primaires avec Laurent Mesnier de la Cie Tricyclique DOL, percussions et sonnaillles improvisées jusqu'à l'école Brossolette, mode, mini concert, danses et gourmandises aux saveurs africaines. Rendez-vous à 14 h 30, cité de l'Observatoire en pied d'immeubles. (Renseignements : 03 81 87 82 80.) Le samedi suivant (13 mars), l'association du Petit Lutin met les Chaprais sens dessus dessous dès 14 h, rue de l'Église. Un cor-

tège costumé, des groupes musicaux, les majorettes du Far West de Crosey-le-Grand, le char du Petit Lutin, sillonneront les artères en fanfare avant un grand goûter et un bal masqué final. (Renseignements : 03 81 88 15 33.) Le même jour, sur le secteur Orchamps Palente, Arc-enCiel et la Ludothèque des Francas embarquent les enfants pour un défilé de pirates ! Point de départ : la cour de l'école Jean Zay à 14 h 30. Retour à l'école en fin d'après-midi pour un goûter offert aux adhérents de l'association. (Renseignements : 03 81 53 42 36). **Contact : Coordination Jeunesse & Inter'âges - Direction Vie des quartiers au 03 81 87 80 23.**

FONTAINE-ÉCU
Écoliers et jardiniers en herbe

▶ **D'ICI PEU, ON TROUVERA DES BONNETS D'ÉVÊQUE DANS LE SQUARE.**

Trois classes primaires de l'école Fontaine-Écu (CP, CE1 et CE2) associées à la plantation d'une haie naturelle au cœur du square voisin : cette initiative de la Petite école dans la forêt et des Espaces Verts, se concrétisera les 8, 9 et 11 mars. « La rénovation du square Fontaine-Écu était une belle occasion de faire participer les écoliers du secteur à un projet commun, explique



Sandra Reynaud, animatrice à la Petite École. Nous avons proposé aux 75 enfants une vingtaine de fiches de diverses essences arbustives locales, ils ont travaillé avec leurs enseignants et ont choisi dix variétés, qui

seront plantées avec eux. » Houx, fusains, cornouillers ou encore arbousiers, sélectionnés en fonction de critères esthétiques mais aussi écologiques, trouveront place dans trois zones distinctes du square, délimitées par un dessinateur paysagiste. « Le terrain a été préparé par les jardiniers municipaux, qui seront bien sûr présents lors des trois demi-journées de plantation poursuit Sandra Reynaud. Les écoliers devront notamment praliner les racines des arbustes – les tremper dans un mélange de boue et de purin de cheval – avant de les mettre en terre. » Un travail d'équipe qui pourrait se poursuivre dans quelques semaines avec la plantation de vivaces.

ORCHAMPS

Arc-en-ciel aux couleurs du partage

▶ **UNE ÉQUIPE DE BÉNÉVOLES GÉNÉREUSE.**

« Ça y est ! Arc-en-ciel a atteint sa majorité », se réjouit Alain Springaux, membre actif de l'association qui met de la couleur et de la solidarité dans la vie des Orchamps. Depuis 18 ans en effet, une équipe motivée d'une dizaine de bénévoles emmenée par Aziz Koussouri prône « le vivre ensemble pour toutes les populations » du quartier. « Au fil de l'année, nous proposons à nos 120 familles adhérentes des sorties culturelles (musée, théâtre, etc.) ou sportives (ski...), ponctuelles ou régulières, et des animations pour tous, telles que notre vide-grenier le 16 mai ou encore notre pique-nique en juin. En mars, trois rendez-vous réunissent les générations : la fête des grands-mères, au foyer des Lilas le 7, le carnaval le 13 et une sortie à programmer au Cirque Plume », annonce le président. Le sens des loisirs pour des loisirs qui ont du sens, oui, mais pas



seulement. À Arc-en-ciel, on a aussi le sens de la solidarité. « Le mardi après-midi, place des Tilleuls, notre magasin social « Potage et papotage », animé par Maryse Bruner et Christian Haas, accueille de 14 h à 18 h les familles du quartier qui connaissent des difficultés. » En 2009, à travers cette épicerie solidaire, grâce aux dons de la Banque alimentaire, à l'implication des travailleurs sociaux du CCAS et d'une trentaine de bénévoles, 435 familles ont été aidées pour un total de 12 150 parts correspondant à trois jours de repas par foyer et par semaine. À l'Arc-en-ciel, le sens du partage est de rigueur. **Arc-en-Ciel - 5 B, rue Berlioz. Tél. 03 81 53 42 36.**

GRETTE BUTTE

Comprendre la création d'une œuvre

C'est autour du travail de celui que la presse a désigné comme un « sculpteur de fantômes », le plasticien bisontin Jean Luc Bari, que l'association « D'ici et d'ailleurs » propose, dans son projet de quartier « L'Art au quotidien » (saison 3), de mettre en scène et en perspective, jusqu'en juin, les étapes de création d'une œuvre, au fil de rendez-vous bimensuels avec le public. « Origine d'une œuvre est une aventure artistique inédite qui décompose en différents épisodes le processus créatif (démarche, croquis préparatoires, états d'esprit successifs de l'artiste, rencontres de travail, influences, etc.) jusqu'à la réalisation finale », explique Michel Robbe, coordinateur



ORIGINE 2

PAR-DES-SUS

blog (<http://dicietdailleurs.fr/doncblog/>), également des ateliers créatifs avec des classes de primaire, des expos dans l'espace public du quartier. Des cartons conçus par la graphiste Elsa Maillot seront distribués aux multiples partenaires locaux du projet tels les écoles, le collège, l'École Régionale des Beaux-Arts, mais aussi commerces, office HLM et associations... Au final, en juin, une grande exposition présentera l'œuvre et les travaux périphériques réalisés par les scolaires.

du projet. Pour faire le lien entre l'artiste et le public, toute une gamme d'outils de communication ponctuera la progression du projet : des affiches, des articles et un

Pour plus d'infos : 06 86 64 26 72 et www.dicietdailleurs.fr ; www.pagesperso-orange.fr/jean-luc.bari ; www.elsa-maillot.com



Permanences des élus en mars

Clairs-Soleils Vareilles : adjoint au maire, Abdel Ghezali ira à la rencontre des commerçants du secteur mardi 2 mars de 17 h 30 à 19 h 30.

Planoise Châteaufarine : adjointe au maire Danièle Poissenot. Permanence samedi 6 de 10 h à 12 h, centre Nelson Mandela, 13 avenue de l'Île-de-France.

Montrapon Montboucons Montjoux Fontaine-Écu : adjointe au maire Fanny Gerdil. Permanences samedi 13 de 10 h à 12 h, bar le Montrapon, 1 avenue de Montrapon ; mercredi 17 de 11 h à 12 h, antenne Maison de quartier, 26 B rue de Fontaine-Écu.

Palente Orchamps Combe-Saragosse Vaïtes : adjointe au maire Valérie Hincelin. Permanence samedi 13 de 9 h à 11 h, MJC Palente, 24 rue des Roses.

Grette-Butte : conseillère municipale déléguée Annie Ménétrier. Permanence mardi 16 de 16 h à 19 h, maison de quartier, 31 bis rue Brulard.

Battant : adjoint au maire Emmanuel Dumont. Permanences le mercredi 31 de 20 h 30 à 22 h 30, espace d'animation des Bains Douches, 1 rue de l'École.

PLANOISE

Rencontre

Vendredi 26 mars, Danièle Poissenot, adjointe au maire, ira dans la journée au devant des habitants sur le secteur des Époisses, avant d'organiser une réunion publique à 18 h 30, salle des Époisses (5, avenue de Bourgogne), en présence d'autres élus et de chefs de service.

CENTRE-VILLE

Travaux à la médiathèque Pierre Bayle



▲ L'ASPECT HISTORIQUE A BIEN ÉVIDEMMENT ÉTÉ PRÉSERVÉ.

Si la surface de sa cour est momentanément réduite, son « traj' » fermé au passage et « L'arroser arrosé » soustrait à la vue, c'est que depuis l'automne, la médiathèque Pierre Bayle est en travaux. Le plus gros du chantier concerne la toiture où le remplacement des 3 500 m² de tuiles se fait progressivement, tranche par tranche (la deuxième est en cours).

À l'intérieur, la bibliothèque Adultes restera fermée au public jusqu'à l'été. Certaines dalles de pierre présentant des affaissements (jusqu'à 12 cm), il fallait harmoniser le sol tout en préservant le caractère et le charme 18^e siècle de l'endroit. Les niveaux ont été rattrapés par un comblement en sable, un travail délicat confié à l'entreprise Pateu & Robert.

Au 1^{er} étage, la réfection des peintures murales, la mise en lumière par des éclairages basse consommation, soulignent la blonde atmosphère des lieux. Les étagères, repeintes elles aussi, apporteront une touche de couleur tonique alors que les collections Musique et Cinéma seront mises en valeur. Quant à l'espace Accueil au rez-de-chaussée, il sera rafraîchi et aménagé de façon à offrir un contexte de lecture et de détente où consulter agréablement parutions et revues. Des présentations thématiques de documents y évoqueront au fil de l'année l'actualité de la ville.

En revanche, le secteur Jeunesse au rez-de-chaussée et le deuxième étage de la médiathèque (Direction de la Culture et du Patrimoine, Croqu'livre) demeurent accessibles au public. L'espace Jeunesse est ouvert mardi et jeudi de 13 h à 19 h, mercredi et vendredi de 10 h à 19 h, samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.



CHATEAUFARINE

Le Centre commercial distingué

▲ UNE RÉALISATION LUMINEUSE ET CONVIVIALE.

Le prix Procos « Extension de centre commercial » a été décerné lors d'une cérémonie officielle à Paris le 21 janvier dernier, par la Fédération du Commerce Spécialisé, au Centre commercial Châteaufarine, devant

Les 4 Temps à la Défense à Paris et Leclerc Blagnac. Ce prix salue la pertinence de la stratégie choisie par le groupe Casino et récompense ainsi la plus belle illustration du concept « L'Esprit Voisin » qui privilégie

la proximité, la convivialité plutôt que le gigantisme. Pour la directrice, Corinne Chagnot, « ce positionnement fort et innovant a permis de proposer un environnement accueillant, confortable et moderne. »

CHAPRAIS

Vente aux enchères exceptionnelle

Parmi les 364 lots de cartes postales dispersés à l'Hôtel des ventes des Chaprais, jeudi 18 mars à partir de 10 h : les collectionneurs auront spécialement à l'œil le lot n°88. Il s'agit d'un ensemble volumineux de cartes postales de la capitale comtoise au début du 20^e siècle, issues de la collection d'un Bisontin passionné qui consacra beaucoup de temps et d'énergie à les dénicher, à les acquérir, à les échanger. « C'est une vente particulièrement attendue par les marchands, souligne maître Bruno Mareschal, commissaire-priseur de l'étude Dufrière, à Besançon. La dispersion de cette collection, qui comprend 19 albums, deux boîtes vrac et une planche est un événement. Le consultant mandaté pour examiner les documents n'avait d'ailleurs jamais vu certaines cartes ! Aujourd'hui, ce serait un ensemble impossible à reconstituer. » Une rareté qui explique la mise à prix minimum proposée pour le lot complet : 15 000 €... et l'intérêt que lui portent déjà certains collectionneurs, prêts à déboursier bien davantage pour en prendre possession. Parmi les pièces remarquables figurent de belles devantures du centre-ville –



cafetiers, boutiques de mode, Galeries Lafayette avec leur réplique du Moulin-Rouge – mais aussi Casino Palace, brasserie Gangloff, usine de voitures Schneider, inondations de la Boucle en 1910... Au total, 6 000 merveilles environ, visibles les mardi 16 et mercredi 17 de 9 h à midi et de 14 h à 19 h avant d'être mises au marteau.

Hôtel des ventes – 11, rue de l'Église.
Renseignements au 03 81 80 37 37.

THEATRE

Événement "We are l'Europe" décline le "faire avec" sous une forme surprenante et décapante. Un théâtre qui réveille, qui nous incite à ne pas nous résigner, à voir en mars sur la scène du Nouveau Théâtre.

VÊTUS DE COSTUMES AUX COULEURS DE L'EUROPE, SEPT SUPER-HÉROS DU QUOTIDIEN S'INTERROGENT SUR LA VIE.



Des super-héros en plein doute

Sept comédiens sont autour d'une table dans ce qui pourrait être une salle de réunion (la machine à café est là) et débattent de leur vie, entre achat de rollers, arnaque de cuisiniste et décision de faire un enfant. Ils s'interrogent aussi sur le monde, la mondialisation et la place de l'individu dans notre société. Ainsi débute "We are l'Europe", à découvrir au Nouveau Théâtre du 23 au 25 mars. Le texte signé Jean-Charles Massera est mis en scène par Benoît Lambert. Ces deux-là n'en sont pas à leur coup d'essai et cette nouvelle aventure peut être considérée comme un prolongement de "We are la France", petite forme réunissant deux comédiens et jouée hors les murs dans toute la région la saison dernière. Mais pour reprendre le fil de l'histoire, c'est bien "We are l'Europe" qui fut le projet initial, texte inédit commandé conjointement par le Théâtre Granit de Belfort et le Théâtre de la Tentative. Cette fois, le dispositif est plus classique et se joue dans un théâtre. Le contenu, lui, l'est beaucoup moins, et n'a pas fini de surprendre le spectateur. Fidèle à ses thèmes de prédilection, Massera nous parle suprématie et décadence du monde occidental, mondialisation, uniformisation des êtres et des pensées et une fois de plus, dès le titre, joue le mélange des langues, « métaphore de la pénétration de l'imaginaire français par la culture anglo-saxonne » affirme-t-il.

« Une captation du discours ambiant »

Pour présenter son texte, l'auteur n'y va pas par quatre chemins. Il s'explique : « *We are l'Europe* vient d'un constat : l'imaginaire collectif de la petite bourgeoisie occidentale, son rayonnement, ses certitudes, ses représentations d'elle-même, tout cela part en sucette. Vu la tournure que ça prenait, c'est plutôt une bonne chose ». L'homme, qui fut sportif de haut niveau puis critique d'art contemporain avant d'abandonner la chose pour écrire sur ses sensations, ne s'érige ni en donneur de leçon ni en militant, mais encourage tout un chacun à avoir un libre arbitre. Et pour nous y inciter, il se sert du quotidien. Les questions soulevées par les acteurs, leurs échanges pourraient être les nôtres. Récemment, dans un "chat" avec les internautes, Jean-Charles Massera expliquait s'être « livré à une écoute attentive de ce qui se raconte au jour le jour », traquant formules et tics de langages de telle ou telle génération. « *J'ai essayé de scanner, de la manière la plus large possible, les dimensions des existences occidentales, des questions qu'elles se posaient ou devraient se poser, à mon humble avis* ».

Dans "We are l'Europe", les sept comédiens, vêtus de costumes de super-héros aux couleurs de la communauté européenne, répètent un spectacle, le projet Wale (initiales de la pièce, faut-il le préciser). « *Aujourd'hui, nous devons tous être des supers*

héros aux supers pouvoirs, au travail comme dans la vie. Alors nous essayons de l'être même si l'entreprise est un peu désespérée » justifie Benoît Lambert, metteur en scène, estimant que « *c'est quand ils commencent à douter que les supers héros deviennent intéressants* ». Les siens envisagent leur vie à travers « *une discussion ordinaire de personnes ordinaires* » entrecoupée de chansons populaires, illustration de la culture de masse. Renaud, Zazie ou Plamondon sont au répertoire. « *Cela fonctionne comme un interlude pour s'interroger sur ce qu'on fait avec l'environnement que l'on a* ». Si les questions semblent très sérieuses, le traitement, lui, l'est beaucoup moins. « *C'est un divertissement très plaisant* » prévient Benoît Lambert.

Avec humour, le tandem Massera-Lambert diffuse un message d'espoir, nous incitant à nous réapproprier nos vies et à avoir des sensations fortes malgré la pression de mondialisation ambiante et incontournable. « *Il existe d'autres expériences que celle d'une coupe du monde de foot ou d'une chanson* », affirme le metteur en scène. Entre questions politiques sur le monde et chansons décalées, les deux hommes jouent avec l'absurde en étant ancrés dans le réel. On rit beaucoup tout en grinçant des dents. Ces supers héros, c'est nous. Notre monde part à vau-l'eau, mais un espoir subsiste, qu'on se le dise !

MUSIQUE

Art majeur

À l'affiche

En quelques années seulement, le Festival des échanges urbains (FEU) est devenu l'événement hip hop majeur de la région.



Pour cette cinquième édition, Attila, l'association organisatrice de la manifestation, a focalisé son travail sur une certaine idée du hip hop, comme le précise José Shungu, directeur du festival : « *loin des caricatures et des clichés véhiculés par ses détracteurs, je pense que le mouvement hip hop est l'un des courants culturels les plus vivants et créatifs de ces quarante dernières années. Ce sont cette créativité et cette spontanéité que nous voulons présenter pendant ce festival* ».

Pointue mais pas élitiste, la programmation permettra de découvrir, sur les scènes du Cylindre et de la Poudrière de Belfort, des artistes sud-africains (Ben Sharpa), américains (K-The-I??), français (Casey, La Canaille, R-Zatz, Peter Digital Orchestra...), sans oublier les Bisontins Zo et Yogygone. En ouverture du festival, le mercredi 24 mars à la Cour des Miracles, signalons le retour du "End of the Weak", célèbre battle international de Mc's, et, le même soir au même endroit, une nouveauté : la soirée Classic Live. « *Ce concert permettra de revisiter les grands classiques hip hop des années 90 à nos jours, interprétés en live par les musiciens (rhodes, contrebasse, batterie, platines, saxophone) bisontins de Kontratak*, reprend José Shungu. *Plusieurs mc's locaux en feront leur propre interprétation au micro, avec leurs propres textes. Ce sera l'occasion de construire des passerelles entre les "anciens" et les "jeunes pousses", de montrer que le hip hop a su évoluer sans perdre son âme, et qu'il s'agit bien d'une "vraie" culture qui touche toutes les générations* »... De bonnes vibrations en perspective.

Programme et infos sur le site <http://www.echanges-urbains.info>

DANSE

Les Petites pièces de Berlin

On peut résister à tout sauf à la tentation. Ainsi pourrait se résumer les piétinements et les grands sauts du chorégraphe Dominique Bagouet. Portées à la scène par le Ballet de Lorraine, *Les petites pièces de Berlin* évoluent dans un décor graphique, entre spirales colorées et banquettes cubiques. Malgré un apport visuel qui se veut rassurant, personne n'est vraiment chez lui dans cet autre monde. Et c'est la danse qui exprime cette inquiétude. On joue sur la diversité des physiques, leur engagement et la volonté de faire apparaître les personnalités de chaque interprète. Ils sont dix à se lancer dans des duos et des trios, des quintettes et des nonettes aussi précis que fugaces. Deux décennies se sont écoulées depuis la création de ces cinq petites pièces abstraites et raffinées, pourtant toujours en pointe, définitivement décomplexées et débridées.

Au Théâtre Musical le mardi 23 mars à 20 h en partenariat avec le Théâtre de l'Espace.



CINQ PIÈCES COURTES FANTAISISTES ET LÉGÈRES.

THEATRE

Ebauche d'un portrait



◀ PORTRAIT
D'UNE GÉNÉRATION
EN SURSIS.

Dès 1977, Jean-Luc Lagarce tient ses petits cahiers,

les carnets de bord de sa création théâtrale. François Berreur adapte certains de ces textes, pour les mettre en scène, il fait le choix d'un comédien unique : Laurent Poitrenaux. L'histoire se raconte en lien avec la machine à écrire et une horloge qui laisse défiler le temps, les instants clés de l'existence du poète. Nominé aux Molières 2008 dans la catégorie Seul en scène, ce spectacle en forme de portrait révèle au plus près les différents aspects de la personnalité de Lagarce. Un solitaire intempestif décapant souvent critique vis-à-vis du monde du spectacle et de lui-même. Dans ce journal sont consignés ses doutes et ses lectures, les films qu'il a vus, ses amours, son œuvre, son combat face à la maladie. Toute une vie en théâtre qui défile par l'interprétation d'un comédien multi-voix, une véritable performance.

Au Théâtre de l'Espace du mardi 16 au vendredi 19 mars
Spectacle accueilli en collaboration avec le Nouveau Théâtre - CDN
Pour en savoir plus : www.theatre-espace.fr

THEATRE UNIVERSITAIRE

19^{es} Rencontres Internationales

Initié par le Théâtre universitaire de Franche-Comté, ce rendez-vous télécope les échanges culturels et linguistiques entre le public étudiant ou non et les nombreuses troupes invitées. Entre représentations théâtrales, lectures multilingues dans certains bars du centre-ville, rencontres et débats à l'issue des spectacles, différentes formes artistiques cohabitent sur tous les lieux de vie des étudiants. Sur le campus comme en ville, l'événement reste cependant accessible à tous. Troupes universitaires, écoles d'art dramatique, compagnies amateurs comme professionnelles, pour tous le fil rouge de l'année 2010 est *Le questionnement sur le rapport au monde*. Un sujet à la fois grave et léger selon les différentes propositions. Ghislaine Gaultier, en charge du dossier, précise : « Avec une dizaine d'étudiants, nous animons un atelier médiation qui prend les contacts, envoie des appels d'offre et répond aux exigences des compagnies sélectionnées qui nous arrivent des quatre coins du monde. Sur place, il faut gérer, leur réserver le meilleur accueil, les suivre dans leur périple bisontin, leur assurer des conditions techniques optimum ». Durant cette petite semaine consacrée à la jeune création universitaire, tout semble réuni pour une série de spectacles et d'animations de qualité.

Rencontres Internationales du Théâtre Universitaire du 29 mars au 2 avril

Renseignements et réservations : 06 70 76 59 45.

Pour tout savoir : www.tufc.univ-fcomte.fr



DES RENCONTRES THÉÂTRALES OUVERTES À TOUS LES PUBLICS.

▶ ACTU CD

IN YR SHOES A film is a girl & a gun
(La Grosse Galette)

A peine remis d'une série de live dévastateurs et formateurs, le duo Frédéric Morel - Etienne Demange s'est attelé à un nouvel exercice difficile. « On a célébré nos sens en écoutant du Camille Saint-Saëns », déclarent ces deux bonnes paires de pompes. Attention pas de Repetto faites sur mesure (quoique), non, plutôt de bonnes grosses grolles à boucles et semelles compensées ! Les deux compères, équipés en guitare et batterie, mélangent leurs voix. Et là pas de passage par l'isoloir, on envoie, on assure, ça assomme. Morel tel un Zappa sous "amphets" se veut rassurant : « J'ai bouffé tant d'élastiques, c'est comme une chute libre, sautons ensemble ». Demange, démangé par le spectre de Keith Moon, ne fera quant à lui aucun commentaire. Pour l'heure, *In yr shoes* reste à des lieux de toutes préoccupations terrestres, nous, nous resterons éveillés en écoutant du Camille Saint-Saëns.

Pour vous faire une idée : www.myspace.com/inyrshoes

PASCAL FROMENT A part entière
(Autorproduction)

Il lui aura fallu près de vingt ans pour assimiler *les Leçons de choses* réfugiées dans des placards magiques. Lui seul en avait les clés, Pascal Froment sans effets spéciaux ni dolby a convoqué quelques compagnons (à noter la présence de Bernard Antoine ex Ganafoul), histoire de charmer les serpents du désert. Qui est Pascal Froment ? Un menteur, un blagueur, un génie ? Le mystère reste entier. Il a laissé là, posé sur le bureau, son dossier de la veille, une certaine Simone partie sans doute pour Barcelone. Sur fond de guitares légères et de piano discret, le chanteur bisontin laisse planer ses doutes, alors qu'allongée sur les draps une belle inconnue le met dans l'embarras. Plus loin son été en maillot n'en finit pas de s'étirer. Pascal Froment chante un quotidien qui respire le bonheur, à moins d'un contre-ordre de dernière minute, ça ne changera pas de sitôt.

Se procurer l'objet : Forum à Besançon



BD

Concours

Le 6 octobre 2009, un jury parisien qui comprenait Christian Maucler, Guillaume Dorison parmi une petite dizaine de spécialistes, a planché sur les travaux du concours universitaire de la bande-dessinée organisée par le CNOUS. Thématique imposée : vélo. Les étudiants vainqueurs de l'étape ont vu leurs



planches compilées dans un recueil superbe. Sportif ou romantique, le vélo a su inspirer leurs prestations. Les voilà récompensés de leurs efforts. Cet album n'est malheureusement pas disponible au grand public.

BMX

Besançon, capitale européenne



LA VALEUR N'ATTEND PAS LE NOMBRE DES ANNÉES POUR CES GRANDS ESPIRS DU BMX BESANÇON.

La piste du Rosemont

Elle mesure 360 m, ce qui, pour les plus véloces, représente un violent effort d'environ 35 secondes avec des pointes à 50 km/h voire davantage. Avec sa pro-section (2 bosses de 10 et 11 m), ses 3 grands virages et sa série de woops (enchaînement rapide de difficultés), elle exige des meilleurs une technique affirmée et une explosivité contrôlée. Autant de qualités qui donnent à chaque course une forte dimension à la fois spectaculaire, physique et parfois dramatique en raison des risques de chute.

Après la coupe de France en 2007, organisée à l'époque par la section BMX de l'ASPTT Besançon, la piste fraîchement rénovée du Rosemont va "monter en gamme" les 3 et 4 avril en servant de théâtre aux deux premières manches du Championnat d'Europe qui en compte 12 au total. Ainsi donc, avant Pérouse (Italie), Weiterstadt (Allemagne), Valkenswaard (Pays-Bas), Klatovy (République tchèque) et Sandnes (Norvège), la capitale comtoise aura le privilège de voir à l'œuvre non seulement l'élite continentale mais également les représentants d'autres nations phares de la discipline comme des Australiens, des Lettons ou encore la star sud africaine Sifiso Nhlapo. Fort logiquement, ces "invités" ne pourront prétendre succéder au Néerlandais Martin Scherpen, sacré champion d'Europe l'an dernier, mais leur présence va rendre encore plus passionnant le double rendez-vous du début avril. « Environ 1 300 pilotes dont la moitié de Français sont attendus, précise Stéphane Barroca, vice-président du BMX Besançon, créé en 2009 et dont ce sera le baptême du feu en matière d'organisation

internationale. Nous tablons sur la venue de 2 000 personnes, concurrents et accompagnateurs, et la présence d'environ 10 000 spectateurs (entrée gratuite) sur le week-end ». Des chiffres à la mesure des efforts déployés en amont par un noyau de bénévoles regroupés autour du président Thierry Zuber. Réputée très technique, la piste bison-tine favorisera le spectacle avec notamment, pour la catégorie Elite, ces deux bosses successives qui font décoller les pilotes de façon impressionnante. On se souvient que le BMX, discipline olympique depuis Pékin 2008, avait rapporté deux médailles à la France dont celle en argent de Laetitia Le Corguillé. Licenciée à Saint-Brieuc, cette dernière sera une des têtes d'affiche de l'événement bisontin au même titre que Damien Godet, finaliste olympique, ou Thomas Hamon, champion de France en titre. Avec des ambitions plus modestes, le BMX Besançon alignera une quinzaine de coureurs dont Simon Duchêne, pensionnaire du Pôle France d'Aix-en-Provence, le prometteur Mathis Ragot chez les benjamins ou encore la cadette Laura Kaiser.

Le club de BMX Besançon

Avec ses 140 licenciés et ses 8 entraîneurs diplômés, l'association, fondée l'an passé, a grandi très vite, inscrivant d'entrée son nom au palmarès du challenge Nord-Est et du Championnat de Franche-Comté 2009. Les séances d'entraînement se déroulent le samedi de 14 h à 15 h 30 pour les groupes loisirs et débutants, le mardi et le jeudi de 18 h 30 à 20 h ainsi que le samedi de 15 h 30 à 17 h pour le groupe compétition.

Renseignements complémentaires au 06 72 89 78 60.

Le programme

Durant le week-end, deux types de compétition cohabiteront au Rosemont : les manches 1 et 2 du Championnat d'Europe réservées aux juniors et à la catégorie élite homme et femme sur des vélos avec des roues de 20 pouces ; le Challenge européen pour les jeunes (des pupilles aux cadets, garçons et filles) ainsi que la catégorie "cruiser" avec des roues de 24 pouces. Samedi et dimanche, les courses se succéderont depuis le matin jusqu'aux finales prévues vers 16 h. Afin d'accueillir le public dans les meilleures conditions, des gradins amovibles seront installés en complément de la tribune naturelle existante. Par ailleurs, outre des buvettes et des espaces de restauration, plusieurs animations (initiation BMX avec prêt du matériel à partir de 5-6 ans, acrobatie sur câble tendu...) permettront aux petits et grands de passer un excellent moment.

APNEE

On retient son souffle...

Apnée statique, apnée dynamique avec ou sans palmes : pour les profanes, ces termes sont obscurs. Dimanche 14 mars, la deuxième manche de la Coupe de France, organisée par le Besançon Université Club à la piscine Mallarmé, offrira un éclairage à la discipline. « On a 72 apnéistes inscrits dont plusieurs internationaux tricolores comme Georgette Raymond et Frédéric Sessa. C'est le maximum que l'on peut accueillir », précise Thierry Bertrand, président adjoint du BUC, tout heureux que la Fédération Française d'Etudes et de Sports Sous-Marins ait confié à son club l'organisation d'une épreuve de cette envergure.



JARDINAGE

Printemps potager

Comment ne pas aimer le mois de mars ? Tout s'éveille, la nature renaît de son long sommeil. Et pour nous, les jardiniers, il est aussi temps de se réveiller pour aller faire un petit tour au jardin, histoire de voir où on en est. Quelques petites pousses font leur apparition. C'est le cas de la rhubarbe ? Si le pied devient trop important, divisez-le à l'aide d'une fourche-bêche. Vous pouvez en faire autant avec la ciboulette et l'estragon. Multiplier les plantes vous assure de belles récoltes. Si vous avez installé des asperges, il est temps de les butter en les recouvrant de terre. Sinon, il vous est encore possible de les installer en ce début de mois. Et vos petites graines du mois dernier, elles ont donné ? Pour le moment, tomates, aubergines, courges et autres légumes frileux sont toujours mieux à l'intérieur que placés au froid extérieur. Si vos graines ont bien germé, vous pourrez dans le courant de ce mois les repoter dans des pots de diamètre supérieur. Cette technique simple leur permettra de grossir un peu plus et d'être ainsi plus solides pour la phase délicate de transplantation extérieure.

Ce mois-ci, suivez bien la météo. Vos premiers semis en pleine terre ou en pot à l'extérieur pourraient avoir lieu. C'est le cas pour l'ail blanc et les échalotes, les oignons de couleur, les betteraves, les carottes longues, les choux, la ciboule et ciboulette, les laitues à couper mais aussi les romaines et les navets de printemps. Les salades plus fragiles comme la batavia et les laitues pommées d'été seront plutôt semées en fin de mois.

Si le temps n'est pas clément, si le printemps est un peu frais, laissez les plantes sous abris ou sous serre. Et si vous n'avez pas de place ou pas l'envie de vous équiper, alors choisissez le farniente et remettez au mois prochain vos projets. Semer trop tôt ou semer trop tard ne donne pas de résultat satisfaisant. Au fur et à mesure des années, vous aurez le bon tempo car vous connaîtrez de mieux en mieux votre jardin, son exposition, ses qualités et ses défauts.

Avec le potager, attendez-vous avant tout à vous faire plaisir, dès ce printemps !

Roland MOTTE

La question des auditeurs de France Bleu Besançon

« Puis-je tailler mes groseilliers ? »

La taille du groseillier s'effectue au début du mois. Supprimez les pousses chétives et coupez le bois mort ou cassé. Coupez les branches à environ 60 cm du sol. Si c'est possible, faites une coupe arrondie, l'esthétisme est aussi important au jardin. En dernier lieu, à l'aide d'une brosse, grattez la mousse qui envahit l'écorce des branches. Votre groseillier est prêt pour la prochaine récolte.

Tous les samedis matin de 9 h à 10 h, Roland Motte répond en direct à vos questions jardin... sur France Bleu Besançon.

TOURISME

Suivez le guide... portable

Après le e-tourisme sur internet, place au m-tourisme (comme tourisme mobile) grâce au téléphone portable. Toujours en quête d'innovation, le CDT, comité départemental du tourisme du Doubs propose, à grand renfort de nouvelles technologies et en partenariat avec Orange, d'informer les touristes autrement, dans leur périple. Seul impératif : avoir un téléphone 3G. L'information est contenue dans un flash code, code barre en deux dimensions noir et blanc. Il suffit de le photographier avec son appareil pour avoir ensuite accès à toutes les informations disponibles. Présentation de sites touristiques (la Citadelle en tête), agenda, prix d'hôtels ou promos en cours, l'info s'affiche sur l'écran du mobile. « Le flash code peut-être intégré à tous les supports, explique Philippe Lebugle, directeur du CDT. Il permet d'être plus réactif, d'actualiser les données en permanence ». Ce flash code est d'ailleurs en couverture du dernier Doubs Mag et sera cet été sur les 700 000 sets de tables mentionnant les principaux sites touristiques du département.



Contact : Comité départemental du tourisme au 03 81 21 29 69 ou cdt@doubs.com

NATATION



Coup de jeune sur le meeting de l'ANB

En février 2009, les projecteurs avaient été braqués sur le meeting national organisé par l'Avenir Natation Besançon. Amaury Leveaux, Julien Nicolardot - qui avait usé ses premiers maillots de bain dans l'eau de la piscine Mallarmé avant d'émigrer à Mulhouse - et Aurore Mongel avaient profité de l'occasion pour effectuer leur rentrée en grand bassin. Du 5 au 7 mars, l'ANB remet ça. A priori sans tête d'affiche de renommée mondiale mais avec l'ambition réaliste d'atteindre la barre des 400 engagés. Des nageurs émanant principalement du quart Nord-est de la France mais pas seulement. « D'autres viendront peut-être d'un peu plus loin, ne serait-ce que pour découvrir le bassin qui accueillera les championnats de France cadets cet été, du 16 au 18 juillet », explique Coralie Marchal, chargée de communication de l'ANB.

Qualificatif pour les échéances nationales à venir, le meeting du Grand Besançon constituera aussi une étape importante pour les jeunes nageurs du cru déjà qualifiés pour un championnat de France (N2, jeunes, cadets ou minimes) comme Alicia Ferreira, Marie Frère, Emeline Guenet, Julie Klufts, Célia Perret, Jordan Allemandet, Théo Fuchs, Yann Pernot, Emilien Schmitt ou l'international junior Vincent Lefol. Tous viendront réviser leurs gammes, au même titre que Kevin Dillmann qui a, lui, déjà validé son billet pour les championnats de France N1 (du 13 au 18 avril à Saint-Raphaël). Le jeune homme, de retour en Franche-Comté, vient de passer deux saisons à Antibes dans les mêmes lignes d'eau qu'Alain Bernard...

Contact : ANB au 03 81 53 61 45.

◀ DEVANT SON PUBLIC, VINCENT LEFOL A UNE BELLE CARTE À JOUER.

◀ BERNARDIN KINGUÉ MATAM, À LA MAISON, NE MANQUERA PAS DE FAIRE LE SPECTACLE.

SPORT UNIVERSITAIRE

Foot et haltéro au menu

Avant les demi-finales et finales masculines et féminines des Championnats de France universitaires de football, les 1^{er}, 2 et 3 juin à la Malcombe et au stade Léo Lagrange, Besançon accueille deux événements

majeurs en mars-avril. Tout d'abord, les Championnats de France d'Haltérophilie (épaulé jeté + développé couché) avec la participation de deux des "locomotives" de La Française, Teddy Point (Sciences éco et Gestion) en 60 kg et Bernardin Kingué Matam (UFR Droit) en 70 kg, grandissimes favoris pour le titre dans leur catégorie respective. Assurément, dans la petite salle spécialisée de la Malcombe, le spectacle et l'ambiance conviviale seront à l'honneur le vendredi 12 mars de 9 h 30 à 16 h 30. Les 31 mars et 1^{er} avril, toujours à la Malcombe, les Championnats de France de football des Grandes Ecoles occuperont à leur tour le devant de la scène. Qui succédera à l'ESSEC Cergy, vainqueur 2-0 de l'INSA Toulouse l'an dernier à Aix-en-Provence ? Réponse jeudi en direct à partir de 14 h...

Alberg (La Table ronde)

Jacques Tallote, né à Poligny, nous présente Thomas qui, délaissant Paris pour Besançon, s'installe dans une maison qui fut, au rez-de-chaussée, occupée par le chapelier Alberg. Il y découvre les étranges carnets que celui-ci a laissés et avec son amie Lucie, il cherche à refaire le parcours de cet Alberg dont les écrits parsemés de poèmes et d'énigmes, ont un parfum de mystère. Salué par la critique, un roman passionnant à découvrir.



Le Croque-monsieur (Oser)

Francine Dortel, animatrice culturelle appréciée, nous offre un recueil de 14 nouvelles, thèmes variés sur les relations hommes femmes, pertinence des situations, style incisif et vocabulaire foisonnant, rythme haletant suscitant émotion et sensualité. Bien sûr, à ne pas mettre entre les mains « des petites filles dont on coupe le pain en tartines... ».

Oublie

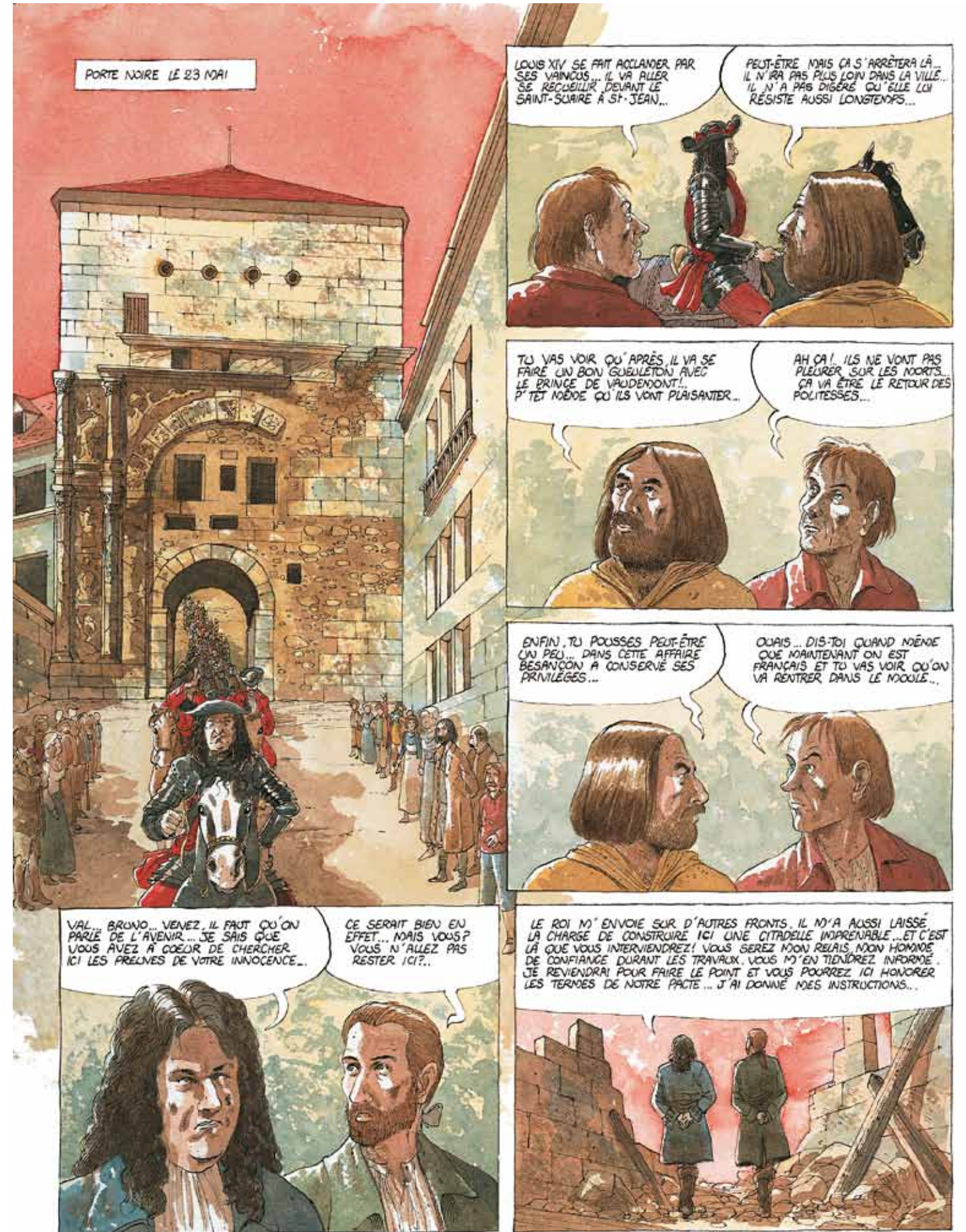
Les éditions de la Maison Chauffante (31 rue Renan) proposent des ouvrages à la recherche d'expérience littéraire et d'innovation. Ici les poèmes de Jacques Moulin sont illustrés par les dessins de Véronique Dietrich. Un vrai moment d'oubli et de rêve.

Jean DEFASNE

Le Dictionnaire de l'argot et du français populaire (Larousse)

Référence incontournable, cet ouvrage, refondu et enrichi, s'attarde sur plus de 15 000 mots ou expressions argotiques. Définitions, citations d'auteurs, explications étymologiques, dérivés et variantes orthographiques, lexique français-argot : sous la plume de Jean-Paul Colin, Jean-Pierre Mével et Christian Leclère, la langue verte est à l'honneur. Sortez vos bécasses et gaufrez vous !





PENDANT QUE LES CITOYENS DÉPOSENT LEURS ARMES EN VILLE, VAUDÉMONT RÉSISTE DANS LA CITADELLE...

BRAVOURE ET FOUE! IL NE TIENDRA PAS LONGTEMPS...

ENTRE LES BOULETS DONT LES ÉCLATS SUR LA ROCHE SONT MEURTRIERS ET NOS HOMMES QUI VONT PÉNÉTRER DE TOUTE PART, SON OBSTINATION EST VAINÉ...

MONSIEUR DE VAUDÉMONT!! ILS SONT À LA PORTE DE LA CITADELLE! ILS VONT ENTRER, SANS PARLER DE CEUX QUI ONT ESCALADÉ LES FLANCS...

QU'ON ABATTE MES CHEVAUX D'ESPAGNE!!!

EMPILEZ LES CADAVRES DES HOMMES, FAITES DES REMPARTS DE LEURS CORPS

VOTRE MÂTRE, LA BARONNE DE SOYE A ÉTÉ TOUCHÉE...

C'EST FINI! QU'ON PRÉPARE UN ÉNASSAIRE...

LOUIS XIV SE FAIT ACCLAMER PAR SES VAINCUS... IL VA ALLER SE RECUEILLIR DEVANT LE SAINT-SACRE À ST-JEAN...

PEUT-ÊTRE MAIS ÇA S'ARRÊTERA LÀ. IL N'IRA PAS PLUS LOIN DANS LA VILLE. IL N'A PAS DIGÈRE QU'ELLE LUI RÉSISTE AUSSI LONGTEMPS...

TU VAS VOIR QU'APRÈS IL VA SE FAIRE UN BON GUEULETON AVEC LE PRINCE DE VAUDÉMONT!... P'TET MÊME QU'ILS VONT PLAISANTER...

AH ÇA! ILS NE VONT PAS PLEURER SUR LES MORTS... ÇA VA ÊTRE LE RETOUR DES POLITESSES...

ENFIN, TU POUSSES PEUT-ÊTRE UN PEU... DANS CETTE AFFAIRE BESANÇON A CONSERVÉ SES PRIVILEGES...

Ouais... DIS-TOI QUAND MÊME QU'É MAINTENANT ON EST FRANÇAIS ET TU VAS VOIR QU'ON VA RENTRER DANS LE MOULLE...

VAL... BRUNO... VENEZ, IL FAUT QU'ON PARLE DE L'AVENIR... JE SAIS QUE VOUS AVEZ À CŒUR DE CHERCHER ICI LES PRELVES DE VOTRE INNOCENCE...

CE SERAIT BIEN EN EFFET... MAIS VOUS? VOUS N'ALLEZ PAS RESTER ICI?..

LE ROI M'ENVOIE SUR D'AUTRES FRONTS, IL M'A AUSSI LAISSÉ LA CHARGE DE CONSTRUIRE ICI UNE CITADELLE IMPRENABLE... ET C'EST LÀ QUE VOUS INTERVIENDREZ! VOUS SEREZ MON RELAIS, MON HOMME DE CONFIANCE DURANT LES TRAVAUX, VOUS M'EN TIENDREZ INFORMÉ... JE REVIENDRAI POUR FAIRE LE POINT ET VOUS POURREZ ICI HONORER LES TERMES DE NOTRE PACTE... J'AI DONNÉ MES INSTRUCTIONS...

Hymne à la Franche-Comté

Récit Un magnifique discours de Victor Bérard lors de l'hommage rendu à Louis Pasteur en 1923.

Victor Bérard (1864 - 1931) demeure connu parce que son nom a été donné au lycée technique de Morez, sa ville natale. L'homme du Haut Jura a fait de brillantes études à l'Ecole Normale Supérieure. Helléniste parmi les plus savants, lié à nombre de grands esprits de son temps (la Comtesse de Noailles, Péguy, Bergson), le spécialiste d'Homère s'engagea en politique et devint sénateur (gauche radicale) du Jura en 1920.

C'est à ce titre qu'il prononça à Arbois, le 27 mai 1923, lors de l'hommage rendu à Pasteur par le Président de la République Millerand, un discours d'un souffle puissant. Voici des passages clefs d'un époustouflant monument de l'art oratoire. « Celui que nous célébrons aujourd'hui est vraiment l'enfant de notre terre, le fils de notre sang, la pensée de notre esprit, le témoin devant la France de notre caractère et de notre idéal, le répondant de notre gloire devant les siècles à venir. Son génie, ses vertus et ses conquêtes n'appartiennent plus à notre Comté seulement, même il n'appartient plus seulement à notre France : dans l'admiration et l'affection du genre humain, il est devenu l'un de ces citoyens du monde en qui tout homme civilisé salue le compatriote des Aristote, des Galilée et des Newton. Mais nous savons bien, nous autres, que par ses plus lointaines origines et ses fibres les plus profondes, par le tempérament de tout son être, par ses conceptions et ses règles de vie, par le ton, par l'allure et par le geste, il était de chez nous et le plus Comtois des Comtois qu'ait jamais connu notre histoire : en lui, notre province offrit à la nation le plus beau type de notre race. Elle nous l'avait préparé durant des siècles : pour donner aux ancêtres de Louis Pasteur toutes les qualités diverses et parfois contraires qu'elle inculque aux enfants de ses divers finages, elle les avait conduits, étape par étape, sur cette route coutumière qui, des forêts et des granges de là-haut, amena toujours nos rudes "montagnons" vers les douceurs et vers les villes du "bon pays".

Au XVI^e siècle, la famille des Pasteur vivait là-haut, sur le faite des monts, dans les pâturages de Reculfoz, sous les sapins de la



LOUIS PASTEUR DANS SON LABORATOIRE PEINT PAR L'ARTISTE FINLANDAIS ALBERT EDELFELT (EST FC 2506 - BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE).

Haute-Joux. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, elle descendait au large et clair val de Miège, dans les labours de Plénizette et de Nozeroy, puis au rebord du plateau, dans les jardins et prairies de Lemuy. En 1763, le bisaïeul Claude-Etienne entraînait enfin dans ce refuge de Salins, qui fut si longtemps la porte de la vie franche pour nos gens de la montagne que la main-morte maintenait encore dans le servage. Arrière petit-fils du serf Claude-Etienne, fils d'un soldat de la Révolution, Pasteur garda, dans toute sa vie d'homme, un ombrageux amour de l'indépendance civique, et dans sa vie de savant, cette absolue franchise de l'esprit qui, s'évadant de toutes les servitudes, écartait sans haine, mais sans faiblesse, les erreurs du passé, les préjugés du présent, toutes les affirmations sans preuves. Nul ne revendiqua, plus ferme et plus haut, le droit de ne relever en ses hypothèses et ses expériences que de sa conscience et de sa raison. S'il n'avait écouté que les conseils de la prudence mondaine, les peuples ne vivraient pas encore sous la sauvegarde de l'hygiène pastorienne ; les

maladies décimeraient encore nos troupeaux et nos vins ; la rage courrait encore dans nos rues ; la gangrène règnerait sur nos hôpitaux et lisez les statistiques que le docteur Calmette apportait hier à l'Académie de Médecine : 100 000 Français mourraient chaque année, 50 000 Françaises de plus pleureraient chaque année l'enfant victime du croup... Et combien de millions d'êtres humains seraient chaque année les victimes des épidémies ? Combien de millions de blessés auraient encore grossi les hécatombes de la guerre ? Si Pasteur, de haute lutte, n'avait pas imposé sa loi, vingt millions d'êtres humains, peut-être, ne verraient plus la lumière du soleil ! Louons-le, remercions le d'avoir apporté dans les champs pacifiques de la science cette combativité, cette ténacité comtoises que nos meilleurs voisins, parfois même nos meilleurs amis, appellent volontiers entêtement ou mauvais caractère. Si l'on voulait traduire ces combats du génie en quelque peinture d'un combat de géants, nous savons bien quelle arène, quel paysage, quel fond de tableau il faudrait lui donner. Regardez ! C'est Arbois, au bord de la plaine sans limite, au pied de la falaise abrupte, à l'entrée de la vallée profonde où sourdent en ondes tumultueuses les eaux accumulées dans les grottes secrètes ! C'est Arbois au vin généreux. C'est Arbois où, de tout temps, se rencontrent, s'affrontent, se comprennent et s'entendent les deux sortes de Comtois qui se partagent notre terre. Car il est deux et trois étages de Comtois par l'altitude, et il est deux sortes de Comtois au moins par la façon de voir les hommes et les choses et d'en user. Ceux de là-haut, comme il est naturel, se voient souvent d'un peu trop haut : juchés sur leurs falaises ou plongés dans leurs cluses, ils planent ou rêvent, imaginant la réalité bien plutôt qu'ils n'apprennent à la connaître, et leurs horizons infinis ou fermés tantôt leur donnent l'envol des oiseaux migrants : nous sommes le pays des grands moines, mais aussi de Rouget de l'Isle, de Proudhon, de Courbet et de Considérant. Le Comtois du bas, le compatriote de Bichat, de Cuvier et de Guillaume de Saint-Amour, voit les choses de plus près ; il les regarde, il les étudie : sa vigne l'oblige

au dos courbé vers le sol, aux yeux fixés sur le cep, à la vie réglée par les mêmes travaux, par les mêmes soins minutieux que ramènent les saisons, et le vin dans la cave, grand maître de courage et d'ardeur, grand conseiller d'espoir et d'optimisme, est aussi un terrible donneur de surprises et de soucis... Pasteur eut l'heureuse fortune de n'avoir pris à ces deux Comtois que leurs qualités ; dans son travail et dans toute sa vie, ils collaboraient fraternellement, chacun avant son heure. Pour mieux entretenir encore les souvenirs et l'influence héréditaire, il gardait, avec le culte de ses morts, une immuable fidélité à la petite patrie. Jamais son cœur ne put se détacher de la maison paternelle et de ce clocher d'Arbois qui ombrageait les tombes des siens ; il y revenait chaque année, souvent deux fois l'an, reprendre sa vie de famille : à Paris, c'était la vie de science et de lutte. Fidèle chaque année à la fête du Biou, où nos vigneronnes et leurs femmes apportaient l'offrande symbolique, il revenait, lui aussi, avec la noble compagne de sa vie, apporter les prémices de sa vengeance à celui que ses pères avaient adoré, que sa fille et sa petite-fille adoraient encore, et dont, lui-même, il n'oubliait le culte à cette idée de l'Infini, qui jamais n'abandonnait ses pensées : « Tant que le mystère de l'Infini pèsera sur la pensée humaine, disait-il, des temples seront élevés au culte de l'Infini, que le Dieu s'appelle Allah, Jehovah ou Jésus... Heureux, ajoutait-il, heureux celui qui porte en soi un dieu, un idéal et qui lui obéit : idéal de l'art, idéal de la science, idéal de la patrie, idéal des vertus de l'Évangile ». Quel lyrisme dans cet hymne à notre province, quelle finesse dans l'analyse des tempéraments complémentaires entre les "deux sortes de Comtois"... "ceux de là-haut", les montagnons, et "ceux du bas", les gens de la plaine. Les envolées ne sont pas grandiloquentes : elles illustrent l'âge d'Or et l'éloquence parlementaire, chère à la Troisième République. Elles traduisent un profond attachement au pays natal, la fierté de l'ancien étudiant qui, entrant pour la première fois dans la cour de la Sorbonne, ne manqua pas de remarquer que les deux statues ornant les lieux et choisies pour personnifier les lettres et les sciences étaient celles de deux natifs de notre Comté : Victor Hugo et Pasteur. Victor Bérard, maniant superbement notre langue, a su magnifier notre province. Restons fidèles à son esprit en participant à l'élection de nos conseillers régionaux. **Joseph PINARD**



LA VIE DE FROISSART EST UNE SUCCESSION DE RENCONTRES : ICI, AVEC SON PROTÉGÉ, LE COMTE GUY DE BLOIS (AU CENTRE), ET AVEC GASTON PHÉBUS, COMTE DE FOIX (À GAUCHE ET À DROITE), DEVANT DEUX ENFANTS QUI JOUENT À LA GUERRE.

LIVRES

Exposition parisienne pour les Chroniques de Froissart

La Bibliothèque municipale de Besançon sera à l'honneur du 2 avril au 4 juillet à l'occasion de l'exposition "Jean Froissart, chroniqueur de la Guerre de Cent Ans", montée par le Musée de l'Armée à l'Hôtel des Invalides à Paris. Pièces inestimables de la prestigieuse et volumineuse collection Granvelle, reconstituée patiemment par l'abbé Jean-Baptiste Boisot et léguée avant son décès en 1694 à l'abbaye Saint-Vincent sous le contrôle de la ville de Besançon, avant de rejoindre définitivement le giron municipal après la Révolution, deux manuscrits du tout début 15^e siècle, regroupant les trois premiers des quatre livres historiographiques composant les *Chroniques*, seront présentés au côté de six autres manuscrits en provenance de la Bibliothèque nationale de France et de la British Library. L'exposition comprendra aussi des armes, armures et pièces d'artillerie qui évoqueront les batailles relatées par Froissart. Œuvres de copistes anonymes travaillant sous la direction d'un libraire parisien (sans doute Pierre de Liffol), aux ordres d'un commanditaire puissant mais, hélas, non identifié, les deux précieux volumes ont été enluminés par deux artistes différents répondant aux noms de maître de Giac et de maître de Boèce. Représentant un peu plus de 850 pages de parchemin écrites en lettres gothiques avec lettrines et rubriques, l'ensemble a nécessité la peau d'environ une centaine de moutons pour être réalisé. Né en 1333 à Valenciennes et décédé, semble-t-il, vers 1410 à l'abbaye Sainte-Monégonde de Chimay dont il était le chanoine, Jean (ou Jehan) Froissart, tour à tour poète prolifique (*L'Espinette amoureuse*, *Le Paradis d'amour...*), historien officiel à la cour de Philippa de Hainaut, épouse d'Edouard III d'Angleterre, écrivain romanesque (*Meliador*) et "enquêteur" inlassable, s'employa à nourrir sa description détaillée de l'époque médiévale en multipliant les rencontres (les papes Clément VI et Urbain V, les rois Charles V et VI, Gaston Phébus, Isabeau de Bavière...) et les voyages (Angleterre, Ecosse, Flandre, Espagne...). Parmi les premiers grands textes rédigés en langue française, ses *Chroniques*, divisées en quatre livres, s'étalent entre 1325 et 1400 et constituent un incomparable témoignage d'une période mouvementée correspondant peu ou prou à la première moitié de la Guerre de Cent Ans.

Les *Chroniques de Froissart et en particulier les deux manuscrits bisontins* sont au cœur du n° 31 (déc 2009 - février 2010) de la superbe revue trimestrielle "Art de l'enluminure".

LA RECETTE DU MOIS

Le jarret braisé aux spätzle de "La Perle"



Enfin, une authentique brasserie (indépendante) alsacienne à Besançon avec, cerise sur le kugelhopf, la "résurrection" de "La Perle". Pendant des générations, l'établissement situé face à l'Hôtel des Bains, tout près du Casino, fut l'adresse incontournable des Bisontins, avec le fameux "Palais de la Bière" et la célèbre "Brasserie du Commerce". Dans les années 70, chaque soir La Perle était le rendez-vous des notables, des journalistes qui venaient siroter leur café, siffler leur bière. Dans l'arrière-salle, les accros du poker, de la belote ou du rami, tapaient le carton en misant parfois gros. La disparition de l'enseigne, ses remplacements (le Timis en dernier lieu) ont un heureux dénouement. Une Bisontine, Catherine Quenot, à la fois cuisinière, décoratrice, manager, et son associé alsacien Jacky Kaster rachètent et rajeunissent le cadre. L'élégante salle, au décor aux tonalités brunes, ses miroirs "bronzés", son vaste bar idéal pour l'apéro, ses banquettes confortables, ses lustres design, incitent à s'installer. En cuisine, Serge, Nicolas, Jean Charles (spécialiste des

tartes flambées). Au bar Manuel Wattenne, fils de Catherine, également cuisinier. En salle, assurant l'accueil chaleureux, le service "nickel" : Catherine, Audrey et Séverine. La cuisine ? Simple, des assiettes bien pleines sans griffures de vinaigre balsamique, sans rajout d'herbes, ni autre snobisme tendance. Ici pas de légumes oubliés (oublions les!) ni de graines germées mais le meilleur de l'Alsace. La charcuterie vient de chez Zintz à Haguenau, les vins étonnants de chez Rolly Gassmann, vigneron à Riquewihr. Pas de surgelés, de sous-vide, mais du frais, du "maison". Plats du jour à 8,90 € : cuisse de canard, pommes sautées ou assiette du pêcheur, le jour de notre visite. A la carte, midi et soir : planche de charcuteries (6 €), gambas flambées, onglet à l'échalote (13,50 €), choucroute, fondant jarret de porc braisé aux spätzle maison (12,90 €), tartes flambées (4,90 €). Parmi les desserts, un succulent kugelhopf au Gewürztraminer glacé. On se régale ! Vive l'Alsace !

Pour 6 convives, il faut :

6 œufs, 500 g de farine, 125 g de fromage blanc, sel, poivre du moulin, 1 bouquet de persil, une râpe à spätzle.

Préparation des spätzle :

Hacher le persil, mélanger tous les ingrédients au batteur, former une boule de pâte souple. Poser la râpe spéciale sur une marmite d'eau bouillante salée. Râper les spätzle, les laisser tomber dans l'eau bouillante, cuire 3 minutes, égoutter.

Préparation des jarrets :

Prévoir 1 jarret de porc salé par convive, les cuire dans un bouillon de légumes (céleri, carottes, oignons, thym, laurier, poivre du moulin) pendant 2 h 30. Ensuite les braiser à la poêle pendant quelques minutes, le temps de les dorer. Dresser sur chaque assiette le jarret, les spätzle, parsemer de persil. En accompagnement un Sylvaner, un Gewürztraminer feront l'affaire. Bon appétit !

André Hubert DEMAZURE

Brasserie "La Perle" - avenue Carnot.

Tél. 03 81 40 02 94. Fermée le lundi soir.

LES SUDOKUS DE PHILIPPE IMBERT

Une grille de Sudoku est composée de 9 carrés de 9 cases soit 81 cases. Le but du jeu est de parvenir à inscrire tous les chiffres de 1 à 9, sans qu'ils se répètent, dans un ordre quelconque dans chaque ligne, dans chaque colonne et dans chaque carré de neuf cases. Tout le monde peut jouer, il suffit d'être patient et surtout logique !

	1	2	5					
		9	3	2	1	4		6
	4						3	2
	3			5			4	7
	8		1		3		6	
	5	9			7			1
	9	5						8
	1		7	9	3	8	5	
					5	3	7	9

FACILE

2	3	8				7		4
			8	6				
		4	2				9	5
4				2			5	
	2	6	1		8	4	7	
	1			3				9
6	8				9	5		
				4	5			
5		7				9	3	

MOYEN

2		8		1	3			4
	6		8				2	
		1				6		
3			7		1		8	
4								7
	1		4		5			6
		3				9		
	4				2		6	
7			3	4				5

DIFFICILE

URGENCES & NUMÉROS UTILES

	www.besancon.fr/urgence
SAMU	03 81 53 15 15 ou 15
POLICE	03 81 21 11 22 ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03 81 81 32 33
HÔPITAL	03 81 66 81 66
SOS MÉDECINS	08 26 88 24 24
MÉDECINS DU MONDE	
- Consultations gratuites	03 81 51 26 47
MÉDECINS DE GARDE À BESANÇON	3624
MÉDECINS DE GARDE EN FRANCHE-COMTÉ	3966
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04 72 11 69 11
- Nancy	03 83 32 36 36
TRANSFUSION SANGUINE	03 81 61 56 15
CENTRE ANTI-RABIQUE	03 81 21 82 09
CENTRE DE SOINS, D'ACCOMPAGNEMENT ET DE PRÉVENTION EN ADDICTOLOGIE (CSAPA)	03 81 81 03 57
DROGUE INFOS SERVICE	0 800 231 313
SIDA INFOS SERVICE	0 800 840 800
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03 81 52 12 12
SOS AMITIÉ	03 81 52 17 17
SOS CONTRACEPTION IVG	03 81 81 48 55
SOLIDARITÉ FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03 81 81 03 90
ANTENNE ENFANCE ADO	03 81 25 81 19
ENFANCE MALTRAITÉE	119
ENFANCE MALTRAITÉE ET ABUS SEXUELS	03 81 21 81 43 - 03 81 21 81 44
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03 81 41 22 60
MAISON DES SENIORS	03 81 41 22 04
LIGNE BLEUE 25	03 81 25 82 58
CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF)	03 81 83 48 19
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03 81 50 03 40 (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03 81 88 64 63
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	03 81 83 03 19
NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI	115

**du lundi au vendredi 8h - 17h
14h - 18h**

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voies, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.

proximote@besancon.fr - www.besancon.fr/proximote

Améliorons ensemble notre cadre de vie **Besançon**

LA PORTE OUVERTE	03 81 81 03 04
L'AUTRE CERCLE	06 89 02 17 43
MISSION DISCRIMINATIONS (VILLE DE BESANÇON)	03 81 78 84 77
HALDE (HAUTE AUTORITÉ POUR LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET POUR L'ÉGALITÉ)	0 810 005 000
DÉCHETTERIE DU SYBERT - SITE DES TILLEROYES	
Horaires d'ouverture : lundi au vendredi, de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 ; samedi, de 8 h 30 à 17 h 30 ; dimanche, de 8 h 30 à 13 h.	
SOLEA - CENTRE DE SOINS EN ADDICTOLOGIE	03 81 83 03 32
CORRESPONDANTS DE NUIT	0 810 600 116
SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE	
www.besancon.fr/pharmaciesdegarde	
• Dimanche 7 mars : Bergez-Bévalot, 90, rue des Granges, 03 81 82 21 25	
• Dimanche 14 mars : Chauvelot, 13, rue Fanart (Fontaine Écu), 03 81 50 19 96	
• Dimanche 21 mars : Martelet, 29, rue Haag, 03 81 50 01 23	
• Dimanche 28 mars : Dupont, 13, rue des Granges, 03 81 25 23 00	

FORMALITÉS ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

• **Mairie de Besançon**
2 rue Mégevand
(entrée C, 1^{er} niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.
Tél : 03 81 61 50 50. Fax : 03 81 61 50 99
Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr/formalites

• **Point public Planoise**
6, rue Picasso.
Tél : 03 81 87 80 15. Fax : 03 81 51 39 21
Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h

Permanence décès-transports de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30.
Renseignements : 03 81 61 52 60.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

• **Dimanche 7 mars : Dr Soulier**, 8, avenue Fontaine Argent, 03 81 80 78 38

• **Dimanche 14 mars : Dr Stokober**, 24, rue de la République, 03 81 81 14 14

• **Dimanche 21 mars : Dr Tarride**, 12, rue des Chaprais, 03 81 80 92 61

• **Dimanche 28 mars : Dr Thevenot**, 6, rue Jean Wyrsh, 03 81 50 47 03

DÉPANNAGES-REMORQUAGES

• Du 5 au 12 mars : Espace dépannage, 03 81 84 79 39

• Du 12 au 19 mars : City Car, 03 81 41 12 12

• Du 19 au 26 mars : Carrosserie Valero, 03 81 80 27 26

• Du 26 mars au 2 avril : Iemmolo, 03 81 50 13 32

VÉTÉRINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03 81 52 43 32

URGENCES HOSPITALIÈRES

• Pour solliciter une intervention médicale d'urgence **15**

En se rendant au CHU :
Hôpital Jean Minjot (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.
Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) :
- Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)
- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)

DÉPANNAGES :

- GDF **0 810 433 125 (24 h/24)**
- EDF **0 810 333 025 (24 h/24)**
- Eaux (Mairie) **03 81 61 59 60 (en journée)** ou **03 81 61 50 50**

(en dehors des heures ouvrables pour intervention d'urgence sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte **03 81 80 17 76**
- taxis - auto-radio **03 81 88 80 80**

MOBILIGNES **0 825 002 244**

INFORMATIONS ROUTIÈRES **0 800 100 200**

MÉTÉO **0 892 680 225**

HORLOGE PARLANTE **36.99**

MAIRIE **03 81 61 50 50**

OFFICE DE TOURISME **03 81 80 92 55**

PRÉFECTURE **03 81 25 10 00**

PROXIM'CITÉ **0 800 253 000**

PROXIM'SOCIAL **0 805 012 530**

ALLO SERVICE PUBLIC **39.39**

Besoin d'aide pour résoudre une difficulté d'ordre social ou administratif ?

Proxim'Social

0805 01 25 30

Appel gratuit depuis un téléphone fixe

CCAS de **Besançon**
www.besancon.fr

Accès au service du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30
Accueil : 9 rue Picasso

SUDOKUS

3	1	2	5	6	4	7	9	8
8	7	9	3	2	1	4	5	6
6	4	5	7	8	9	1	3	2
2	3	1	8	5	6	9	4	7
7	8	4	1	9	3	2	6	5
5	9	6	4	7	2	8	1	3
9	5	3	2	4	7	6	8	1
1	6	7	9	3	8	5	2	4
4	2	8	6	1	5	3	7	9

FACILE

2	3	8	5	9	1	7	6	4
7	5	9	8	6	4	3	1	2
1	6	4	2	7	3	8	9	5
4	7	3	9	2	6	1	5	8
9	2	6	1	5	8	4	7	3
8	1	5	4	3	7	6	2	9
6	8	2	3	1	9	5	4	7
3	9	1	7	4	5	2	8	6
5	4	7	6	8	2	9	3	1

MOYEN

2	7	8	6	1	3	5	9	4
5	6	4	8	7	9	3	2	1
9	3	1	5	2	4	6	7	8
3	5	2	7	6	1	4	8	9
4	9	6	2	3	8	1	5	7
8	1	7	4	9	5	2	3	6
6	8	3	1	5	7	9	4	2
1	4	5	9	8	2	7	6	3
7	2	9	3	4	6	8	1	5

DIFFICILE